VENDREDI 31 DECEMBRE 1915. LE NUMERO : 5 CENTIMES N° 254.

ABONNEMENTS
Un mois . . . . . fr. 2.00
(partant du 1er de chaque mois)

Adresser toutes les communications à :
M. le Directeur du PROGRES,
115, Boulevard Anspach, 115 (1er étage),
Bruxelles.

ADMINISTRATION DE LA VENTE :
Pour Bruxelles et Faubourgs :
Agence Carren, 100, rue Crantz,
et 85, rue de la Montagne.
Pour la Province :
Au bureau du journal, Boulev. Anspach.

LE PROGRÈS

JOURNAL QUOTIDIEN

INFORMATIONS — INDUSTRIE — COMMERCE — FINANCES — ASSURANCES

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

PUBLICITE
Petites annonces, 3 lignes (min.) fr. 1.50
Chaque ligne supplémentaire . . 0.20
Réclames commerciales . 4e page 0.40
» » 3e page 0.50
Faits divers 1.00
Province 1.50
Agglomération 2.00

Annonces judiciaires nécrologiques et financières à forfait.

Un peu de Sport

La question des sports a été discutée longuement depuis quelques mois et une majorité semble s'être prononcée pour certains d'entr'eux aptes à favoriser le développement physique de la jeunesse. C'est ainsi que, suivant les saisons, nous voyons se jouer des matches de cyclisme, de football, de courses pédestres, etc.

Un sport qui, depuis le commencement des hostilités, a complètement disparu de chez nous, — et pour cause, — c'est le sport équestre.

Certains sportsmen s'en plaignent, paraît-il.

A ceux-là, on peut demander : « Pourquoi vous privez-vous de votre sport favori ? »

— Mais... des chevaux ?

— Rien de plus simple : vous n'avez plus de coursiers en chair et en os, prenez des chevaux... et plomb.

— En plomb, dites-vous, mais c'est ridicule ! Et avec quoi les faire marcher ? Avec une manivelle ? Le jeu des petits chevaux, alors ?

— Que non pas ! On les fait galoper au moyen de dés, sur une belle piste divisée en cases numérotées.

— Avec des dés ! Ah ! c'est le jeu d'oie. Puérilité... Niaiserie !...

— Détrompez-vous, ce n'est pas cela du tout et en suivant notre conseil vous n'inventerez rien, rassurez-vous. Vous ne ferez que ce qui s'est fait depuis des années, ce qui se fait très probablement encore en ce moment à Paris dans un monde, — hommes de lettres, artistes, femmes du monde, — que vous ne pouvez guère accuser de puérilité, de niaiserie.

Il existe, en effet, à Paris, outre la Société d'Encouragement et la Société des Steeples, plusieurs autres sociétés, certaines depuis plus de quinze ans, dont le but n'est autre que d'organiser hebdomadairement des courses de chevaux de plomb. Parmi les plus importantes de ces institutions, nous ne vous citerons que le R. P. C. (Racing Plomb Club) et le P. P. C. (Pur Plomb Club).

Présentée de cette façon, la chose peut paraître tout au moins bizarre, mais il faut bien dire que les courses de chevaux en plomb ont été amenés à un point de perfection tel qu'on y trouve à la fois des émotions folles et d'incomparables jouissances sportives.

Et il faut songer à l'ingéniosité inouïe qui, par un ensemble de règles délicates et compliquées, a transformé ce prétendu jeu de l'oie en un petit univers particulier, vivant de sa vie propre.

On nous accordera qu'il faille bien que ces courses soient mieux qu'un dérisoire enfantillage pour avoir captivé, disons même fanatisé, des gens de lettres spirituels, d'éçminente hommes de finances et maints autres esprits charmants.

Dans les archives des deux clubs cités plus haut, nous trouverions les noms de Tristan Bernard, de Fernand Vandérem, d'Alfred Capus, de Romain Coolus, de Léon Blum, d'Alexandre et de Thadée Natanson, de Marthe Mellot, d'André Picard, du peintre Vuillard, d'Eug. Lautier du *Figaro*, de Joseph Galtier du *Temps*, pour ne citer que ceux bien connus, dont les noms nous reviennent à la mémoire pour les avoir vus « fonctionner ».

Ceux-là et d'autres vous diront que nulle distraction ne les a jamais autant passionnés que les courses de leurs chevaux de plomb.

En quoi ce divertissement, ce sport est-il si attirant, si curieux ?

Un petit historique du Racing Plomb Club, la société mère, groupement primitif et organisation modèle, nous le dira.

Du temps que Fernand Vandérem était au collège, il s'amusait avec plusieurs amis à faire courir des chevaux de plomb, avec des dés, sur un jeu d'oie. Chacun d'eux avait une écurie, des chevaux qui portaient des noms, et qu'il engageait dans de grandes épreuves. Ce jeu est banal et connu de tous les enfants. Néanmoins, le sympathique dramaturge en avait conservé un si plaisant souvenir, qu'il y a seize ans exactement, en 1899, il organisa des réunions hebdomadaires analogues avec quelques amis : le R. P. C. était né. Mais il végétait. On s'ennuyait. Malgré les noms dont on les paraît, ces chevaux dont les chances étaient toutes égales, ces petits morceaux de plomb parmi lesquels il ne pouvait y avoir ni cracks, ni rosses, n'intéressaient pas.

Enfin, au bout d'un an peut-être de tâtonnements, plusieurs membres de ce R. P. C. encore dans l'enfance, eurent une idée, une admirable idée, une idée de génie. Ils décrétèrent que tout cheval ayant gagné une certaine somme, mettons soixante-quinze francs, acquérait dorénavant par là le droit d'avancer de sept divisions sur la piste chaque fois que son propriétaire, en jetant les dés, retournait un six. Ce fut ce qu'on appela le point de majoration. Pour donner un exemple, supposons qu'en jouant, le propriétaire d'un cheval quelconque amène, avec deux dés, un six et un quatre : le cheval quelconque, le cheval ordinaire, la rosse, avance de dix divisions. Au lieu que le cheval, le bon cheval ayant un point de majoration, avance, sur le même coup, de onze divisions.

Selon le même principe, le cheval ayant gagné 200 francs en deux points de majoration ; à 400 francs, trois points ; à 800, quatre points et à 1,600, cinq points de majoration ; c'est-à-dire qu'un six retourné le fait avancer de huit, de neuf, de dix ou de onze cases.

Hâtons-nous de dire qu'un cheval arrive très rarement à cinq points de majoration : on suppose, en effet, qu'ils ont deux ans quand ils commencent à courir, comme pour les vrais pur sang, et après leur cinquième année, ils n'ont plus le droit de paraître sur un champ de courses. Et en trois ans, ils n'ont guère pu acquérir plus de quatre ou cinq points de majoration.

La majoration, c'est la vie, c'est le sang du cheval de plomb !

Cent autres règles dérivent de là. Un stud-book existe donnant la description de chaque cheval avec ses signes distinctifs. Tout jeune cheval de deux ans est, comme dans les vraies courses, engagé d'avance dans les grandes épreuves, avec la faculté des forfaits. Et, — suprême raffinement ! — chaque bon cheval ayant terminé sa carrière a le droit, s'il a des points de majoration, de passer pour le père (ou la mère) d'excellents poulains...

Eh bien, oui, des poulains !... On suppose, au début de toute saison nouvelle, que plusieurs chevaux de deux ans ont pour père et mère des chevaux majorés, et par ce fait même, les dits poulains se présentent sur le turf avec une certaine somme inscrite d'avance à leur crédit (5 francs par point de majoration chez le père ou la mère), etc., etc... Car veuillez croire que les règles du R. P. C. sont encore bien plus subtiles et bien plus raffinées. Tout ceci n'en est qu'une grossière indication. Il faudrait parler des montes, des jockeys, des prix, des parcours.

La piste elle-même est en bois et reproduit l'hippodrome de Longchamp avec ses bouquets d'arbres, ses montées, ses descentes et les moindres accidents de terrain. Pour les courses d'obstacles, on dispose sur cet hippodrome des amours d'obstacles figurant à s'y méprendre les haies, le mur et la rivière d'Auteuil. Les programmes imprimés chaque semaine, sont composés sur le même modèle que ceux de la Société d'Encouragement et de la Société des Steeples.

Il nous reste à parler du mystère, du grand mystère ! Car il y en a un, dans les sociétés de courses de chevaux de plomb, et les personnes qui veulent tout expliquer par la raison ou par le hasard seront bien embarrassées. Il arrive, en effet, que certains de ces chevaux de plomb témoignent d'aptitudes spéciales : et de même qu'en réalité l'on trouve de bons chevaux de plat et de bons chevaux d'obstacles, des cracks renommés pour leur vitesse et d'autres excellents par leur endurance, de même plusieurs de ces animaux en plomb se font-ils remarquer par leurs performances exceptionnelles, soit dans les épreuves d'obstacles seulement, soit seulement en plat, ou sur les longs parcours, ou sur les petites courses en ligne droite, etc.

Et voilà comment un jeu, en plein XXe siècle, peut donner la vie aux choses inanimées et changer un petit morceau de plomb valant un franc ou un franc cinquante au bazar, en un être agissant, personnel, capricieux et qui finit par valoir beaucoup d'argent. Essayez donc d'acheter un bon cheval ayant ses points de majoration !

Nous avons fini. Ceci n'est pas une invite au jeu, loin de là. Cependant, s'il se trouvait des désœuvrés riches, désireux de mettre ce divertissement en honneur à Bruxelles, nous n'y verrions, pour notre part, aucun inconvénient, à condition que la grosse part des prix s'en aille aux œuvres d'entr'aide et de bienfaisance.

STARTER.

BOUM... VOILA !...

Bilan de Fin d'Année

Nous voici à la Saint-Sylvestre ; l'année agonise...

C'est le moment où les commerçants soigneux établissent leur bilan...

Imitons-les !

Un retour sur nous-mêmes et nous serons vite convaincus de cette effrayante vérité : notre bilan de fin d'année est maigre, d'une déplorable maigreur ! Et je ne parle pas du résultat matériel de l'exercice ; non, là, j'incompète !

Tenez, vous, là, le gros monsieur apoplectique qui, pendant 365 jours, avez gémi sur la rareté de mets qui faisaient vos délices ordinaires... Vous êtes, sans vous en douter, bien près de la faillite !

Vous ne me croyez pas ? Etablissons des chiffres !

A votre actif :

Cotisations mensuelles à diverses œuvres ci	*600.00*
Aumônes particulières . . ci	*365.00*
Total (c'est déjà tout !) ci.	*965.00*

— Quoi ? Vous êtes triomphant ? C'est un chiffre, cela ?

Oui ! certes, c'est un chiffre, mais attendez donc la suite avant de vous emballer. Je continue :

A votre passif :

Revenus annuels (20,000 fr. en temps normal, réduits des deux tiers par suite des événements) ci	*6,600.00*
Logement, entretien nécessaire ci	*4,000.00*
Dépenses diverses non nécessaires ci	*1,635.00*
Total . . . . ci.	*5,635.00*

Hein ? Vous ne riez plus ? Il y a de quoi !...

Je vous accorde vos 4,000 francs de dépenses nécessaires, encore que par ces temps de guerre, il y ait là de quoi faire vivre deux ou trois familles, au moins.

Mais les 1,635 fr. ? Où sont-ils donc passés ? Au théâtre, au cabaret, en fumée, en choses non nécessaires et par conséquent inutiles... Comme les 965 francs, dont vous vous vantiez tantôt, font triste figure, hein ?

Tenez, je serai bon prince, je vous accorde la moitié de cette somme pour vos plaisirs et distractions ; 820 francs (je vous fais la plus large part), c'est encore coquet.

Restent 815 francs dont vous avez sûrement frustré les malheureux ; 815 francs qui eussent adouci bien des peines, calmé bien des misères.

Vous êtes en déficit, mon cher ; votre compte ne se balance pas ; vous voyez bien que j'avais raison de vous dire : « Craignez la faillite ! »

Quant à vous, la petite dame rosée, pomponnée, fanfreluchée, je n'aurai pas la cruauté d'insister sur votre cas inélégant, malgré toute votre élégance. Pour vous, c'est la banqueroute, la banqueroute frauduleuse.

MACHIN.

P. S. J'ai reçu d'un anonyme un paquet contenant des pommes de terre.

Je fais procéder à une enquête très sérieuse, à l'effet de rechercher l'état-civil exact de ce munificent anonyme. Dès que cette enquête sera terminée — et elle doit inévitablement aboutir dans un délai très rapproché, un détective des plus connus me l'ayant assuré formellement — je reparlerai de ce présent somptueusement richissime.

M.

Dernière Heure. — *Le détective suit une piste qu'il croit être la bonne ! (Sans jeu de mots.) A bientôt donc.*

Lire en seconde page :
LES NOUVELLES DE LA GUERRE

ECHOS

La Belgique et le traité de Londres

Les journaux français apprennent du Havre que la Belgique ne signera pas le traité de Londres, par lequel les autres puissances alliées se sont engagées à ne pas conclure de paix séparée.

L'expédition Ford

Copenhague, 29 — Hanna, le gouverneur du Nord Dakota, qui après Ford a pris la direction de l'expédition de la paix, se trouve, comme nous le savons, à l'hôpital de Copenhague. Il est atteint du typhus.

Londres, 29. — On mande de New-York à l' « Evening News » : M. Bryan, qui avait promis de rejoindre l'expédition Ford et qui devait partir demain, a renoncé à ce voyage.

Stockholm, 30. — Les membres de l'expédition Ford sont enchantés de leur séjour à Stockholm, où ils prononcèrent de nombreux discours, traitant notamment de la paix.

A l'Université de Liége

L'examen des mesures à prendre pour pouvoir rouvrir les cours de l'Université a fait reconnaître qu'il serait fort difficile pour l'instant d'organiser l'enseignement de façon sérieuse. Il a été constaté que le nombre d'étudiants qui seraient à même de suivre les cours serait extrêmement réduit. Les étrangers fréquentant ce grand établissement d'enseignement supérieur étaient très nombreux. Leur absence quasi-totale est certaine. D'autre part, les étudiants belges seraient fort clairsemés. Certaines facultés, la médecine, par exemple, ne compteraient aucun élève, tous étant à l'armée de campagne, soit qu'ils aient été nommés médecins — ceci pour ceux qui suivaient les cours de dernière année — soit qu'ils servent comme ambulanciers. Dans l'ensemble, on estime que la population scolaire de l'Université de Liége serait réduite à moins de 15 p. c. de son chiffre normal.

Le corps professoral est également très réduit, beaucoup de professeurs ayant quitté le pays. Il s'est également produit des vides notables par la mort de certains titulaires de cours ou par leur maladie. C'est ainsi qu'à la faculté technique le nombre des professeurs est réduit de 7 à 3.

Il semble donc bien que l'Université de Liége ne rouvrira pas ses portes à moins que pendant l'année scolaire 1915-1916 la situation ne se modifie.

Hautes mathématiques

Deux paysans portent chacun 30 pommes au marché. A vend ses pommes deux sous les deux et B les vend deux sous les trois.

Le lendemain, ils mélangent leurs pommes et en vendent 5 pour 12 centimes, comptant obtenir le même bénéfice que la veille.

Horreur ! ils s'aperçoivent que leur gain est inférieur de 10 centimes à celui qu'ils prévoyaient !

Explique qui voudra !

Fable triste

Un peintre de talent mais fort [désargenté,
Un jour, de grand matin, eut l'heureuse [fortune
D'échanger un tableau contre deux ou [trois thunes.
Tout cet argent passa chez le charcutier.

Moralité :

L'Art pour Lard.

Ménélick.

Revue de la Presse

Le service obligatoire en Angleterre

De la « Kölnische Volkszeitung » (Cologne) :

Donc, un projet de loi sur le service militaire obligatoire sera soumis à la Chambre des Communes. Il est encore impossible de prévoir quel en sera le résultat. Mais la chose n'ira pas sans discussions violentes. Et il est probable que des groupements politiques très curieux prendront naissance à cette occasion, renversant toutes les anciennes frontières politiques et tous les anciens groupements. Sans doute, le plus grand nombre des unionistes étaient partisans du service militaire obligatoire, et le plus grand nombre des libéraux en étaient antagonistes. Mais l'édifice politique libéral sera fortement ébranlé, étant donné qu'une grande partie de ses délégués sont irlandais et que Redmond, le chef du parti, a encore déclaré il y a peu de temps, qu'il était ennemi du service obligatoire, en ce qui concerne l'Irlande. Il semble impossible d'adopter le projet en ce qui concerne l'Angleterre et l'Ecosse seulement. D'autre part, on se demande l'effet que fera, sur ses amis politiques, la décision de Lord Asquith. Sans doute, la décision du chef amènera-t-elle quelques « conversions ».

L'Angleterre en est arrivée à changer du tout au tout sa manière de concevoir la guerre. Le temps des subventions pécuniaires et des blocus économiques est passé. Au grand étonnement des Anglais, ces mesures se sont avérées inefficaces. L'Angleterre a dû mettre sur pied une armée dont le chiffre comporte des millions, et elle a dû subir des pertes telles qu'elle n'en avait jamais envisagées pour elle-même. Et ceux qui à présent guident l'Angleterre voient que tous ces sacrifices ne suffisent pas encore ; de nouveaux contingents sont nécessaires afin que l'Angleterre soutienne sa réputation et ses alliés. Tragique évolution !

Du « Nieuwe Rotterdamsche Courant » :

Le premier ministre du cabinet anglais annonce que les résultats de la campagne de recrutement de lord Derby seront tenus secrets jusqu'à la prochaine réunion du Parlement, fixée dans la huitaine. Entretemps, ces résultats n'en constituent pas moins un secret public. En effet, nul n'ignore que si le recrutement a mis en lumière le mouvement de patriotisme sur lequel on comptait, il a néanmoins imposé aussi cette constatation : les jeunes gens célibataires, dont l'engagement volontaire était attendu avant tous autres, n'ont pas répondu en suffisant nombre à l'appel de lord Derby. Aussi cette situation inspire-t-elle en ce moment les délibérations du Gouvernement. Des mesures décisives sont imminentes et vont, sans retard, être rendues publiques.

De la « Westminster Gazette » (Londres) :

La décision du Gouvernement d'introduire en Angleterre le service obligatoire, n'amènera pas de changements notables dans le Gouvernement et ne donnera certainement pas lieu à des élections générales. Une opposition ne se fera sentir que de la part de très peu de membres de la Chambre des Communes et ceux-ci sont prêts à s'incliner devant l'opinion de la majorité.

La situation dans les Balkans

De la « Belgique » (Bruxelles) :

Dans les Balkans, les Autrichiens poursuivent leur offensive contre les Monténégrins, avec lesquels ils sont actuellement aux prises dans le massif montagneux qui s'élève sur la rive orientale à la Lim, à l'est de la ligne Bjelopolje-Berane.

En Albanie, suivant un bruit assez vague, les Bulgares auraient livré aux Serbes une grande bataille aux environs de El-Bassan ; suivant d'autres indications, les troupes du tsar Ferdinand ont arrêté leur poursuite pour éviter de nuire aux intérêts grecs.

Sur le Vardar, le long de la ligne Gewgheli-Doiran, rien ne trahit encore les intentions des Puissances Centrales et de leurs alliés bulgares à l'égard des troupes débarquées à Salonique par la Quadruple Entente. Tandis que certaines dépêches constatent que d'importantes concentations de forces allemandes et bulgares s'effectuent sans répit, d'autres croient pouvoir affirmer que le calme est complet le long de la frontière gréco-serbe.

Quoi qu'il en soit, les Alliés, qui débarquent continuellement des renforts, prennent toutes les précautions nécessaires pour résister à une offensive de leurs adversaires. Leurs avant-gardes ont été établies sur la rive orientale du Vardar, au nord de la ligne Karasuli-Kubusch. Leurs lignes traversent le Vardar entre Smol et Karasmanci. Elles se dirigent de là vers l'ouest à travers la région montagneuse de Majadag (850 mètres), d'où elles redescendent vers le sud-ouest pour aller s'appuyer sur la ligne ferrée Salonique-Monastir.

Entre ce front avancé et Salonique, les Alliés travaillent simultanément avec ardeur à l'établissement d'une série d'autres positions retranchées et surtout à la fortification de Salonique. Une première ceinture de forts éloignés de la ville d'une vingtaine de kilomètres l'enveloppe déjà de l'ouest à l'est, et les travaux de mise en état d'une seconde ligne de défense sont commencés.

Un prétendu ballon d'essai en vue de la paix.

La « Neue Zuercher Zeitung » publie un article intitulé « Pensées de paix », qui s'occupe des conditions de paix de l'empire allemand, telles qu'elles seraient envisagées dans les milieux allemands prétendument bien renseignés. Nous reproduisons la partie la plus importante de cet article :

Dans les milieux allemands on se représente comme suit les bases sur lesquelles pourraient s'engager actuellement des négociations de paix :

1. La Belgique conserverait son indépendance et sa souveraineté, pour autant qu'elle rende impossible par des traités, peut-être aussi par des gages, le retour des événements de 1914. Une absorption complète de la Belgique serait même combattue avec la dernière violence par les grands industriels allemands, parce que la suppression des barrières douanières amènerait forcément des situations intolérables aussi longtemps que les conditions du travail resteront de beaucoup inférieures à celles de l'Allemagne, faute d'une réglementation suffisante du travail dans les usines. Même pour conclure une Union douanière, on réclame une période de transition d'au moins cinq ans. La Belgique aurait à payer à l'Allemagne une contribution de guerre annuelle égale au chiffre de son ancien budget de la guerre, en échange de quoi l'Allemagne exercerait le pouvoir de police jusqu'à payement complet ;

2. Les départements français actuellement occupés seraient rendus immédiatement à la France. L'Allemagne renoncerait même à demander une indemnité de guerre à la France, à la condition que celle-ci lui cède ses créances sur la Russie, qui se montent à environ 18 milliards de francs. Il est bien entendu que cet accord avec la France serait subordonné à la condition que l'Angleterre rendit toutes les colonies prises à l'Allemagne et évacuât Calais ;

3. La Pologne russe serait restaurée dans toute son indépendance et dans toute sa souveraineté, sous le sceptre d'un prince allemand qui prendrait le titre de roi de Pologne ; en retour, elle aurait à payer à l'Allemagne une contribution de guerre dans les mêmes conditions que la Belgique. A la poussée historique vers la mer libre, qui domine la politique de l'Empire des Czars depuis des siècles, il serait satisfait en lui accordant un débouché sur le golfe Persique ;

4. L'Italie devrait renoncer aux îles turques occupées par elle, moyennant quoi son « statu quo » serait maintenu ;

5. La Bulgarie garderait bien entendu la Macédoine et un couloir vers le Danube, de Nisch à Sémendria. L'ancienne Vieille-Serbie resterait indépendante ou serait réunie, en royaume, au Monténégro ;

6. L'Albanie devrait conserver sous un prince élu par elle-même l'indépendance effective qui lui fut accordée ;

7. Les prétentions de la Roumanie et de la Grèce ne semblent pas, pour le moment, complètement définies.

Nous croyons qu'il est du devoir de la presse neutre d'ouvrir la discussion sur ces bases possibles de la paix à venir, car on ne peut mettre en doute qu'elles seraient sensiblement aggravées si d'autres événements de guerre importants tournaient à l'avantage des Puissances centrales. On ne doit pas se faire d'illusion sur le fait que l'Allemagne, malgré son désir sincère et profond de voir rétablir la paix, reprendrait l'épée avec une colère redoublée, si la main offerte était repoussée avec une tragique méconnaissance de l'état véritable des choses.

L'Agence Wolff, qui transmet cet article, y ajoute ce commentaire :

En Suisse on veut voir dans cet article un ballon d'essai de l'Allemagne en vue de la paix. Nous sommes autorisés à déclarer que cette idée, cela va de soi, n'est nullement fondée.

EXTÉRIEUR

FRANCE

Les camps de prisonniers

Paris, 29. — Les camps de prisonniers de Villefranche, de Constans et de Fort-Richelieu, près de Cette, ont été évacués. Les officiers de ce dernier camp ont été transférés à Notre-Dame de Mougères, près de Caux, dans le département de Hérault.

Des visites parlementaires

Paris, 30. — M. O'Connor, membre de la Chambre des Communes, vient d'arriver à Paris ; il a l'intention d'organiser mensuellement des visites parlementaires, au cours desquelles les députés des deux pays pourront échanger et discuter leurs opinions.

Le budget pour 1916

Paris, 29. — La Chambre a adopté le budget pour le premier trimestre de 1916. Elle a aussi adopté la remise de l'entrée en vigueur de l'impôt sur le revenu.

ANGLETERRE

Vers le service obligatoire

Londres, 29. — Lord Asquith aurait déclaré hier, au cabinet, qu'il était nécessaire d'adopter le service militaire obligatoire.

Le « Times » ajoute que le cabinet a décidé d'élaborer bientôt un projet de loi concernant cette mesure et de le soumettre aussitôt à la Chambre des Communes.

Londres, 29. — Le Conseil des ministres a tenu hier une séance qui marquera dans l'histoire de la Grande-Bretagne. Elle mit fin aux discussions et aux divergences d'opinions concernant le système militaire à adopter. La déclaration de Lord Asquith, préconisant le service obligatoire, n'était pas tout à fait inattendue. L'opposition que rencontre cette mesure est très faible et on croit que les ministres qui sont hostiles à son application, resteront néanmoins au pouvoir.

D'après le « Times », les ministres auraient décidé hier de procéder immédiatement à l'élaboration d'un projet de loi conçu dans ce sens. Cette décision rapide serait due à l'énergique initiative de Lloyd George, soutenu par quelques unionistes. Pour différents motifs, des modifications auront peut-être lieu dans la composition du cabinet.

La Rhodésie

Salisbury (Rhodésie Méridionale), 29. Les directeurs des sociétés de l'Afrique Méridionale anglaise ont proposé de réunir en une organisation la Rhodésie du Sud et la Rhodésie du Nord.

ITALIE

Accident de chemin de fer

Rome, 29. — Le train express d'Ancône est entré en collision avec un train de marchandises près de la gare de San Lazzaro (Bologne). Il y a 12 morts, 20 personnes gravement blessées et 50 légèrement.

RUSSIE

A la Commission du budget

Petrograd, 29. — La Commission du budget de la Douma a fixé à 1 milliard et demi de roubles le montant des dépenses futures pour l'aide aux invalides de guerre, aux veuves de soldats et les intérêts de l'emprunt de guerre. D'autre part, cette évaluation est taxée de trop minime. Le Gouvernement se propose d'établir à son profit le monopole des marchandises suivantes : sucre, tabac, pétrole, et toutes assurances.

SUISSE

Nouveau tarif douanier pour les tabacs

De la frontière suisse, 28. — Une conférence a eu lieu à Berne, entre les délégués du ministère des Finances et les industriels s'occupant du commerce du tabac; ces délégués ont décidé d'élaborer un nouveau tarif douanier pour le tabac.

BULGARIE

Le discours du Trône

Sofia, 29. — A l'ouverture de la Sobranié, le tsar Ferdinand a rappelé les succès des troupes bulgares, qui ont conquis, par la force, ce que les Serbes n'ont pas voulu leur céder pacifiquement. Le Gouvernement, dit-il, ne présentera à la Chambre qu'un budget provisoire pour le premier semestre de 1916 en même temps que les demandes des crédits immédiatement nécessaires, notamment ceux qui seront employés à l'administration des territoires occupés et des deux rives de la Maritza, cédés à la Bulgarie par les Turcs.

Après la lecture du discours du Trône, le tsar Ferdinand s'est rendu au Conseil des ministres où il s'est entretenu avec le président M. Radoslavoff, puis avec M. Tontschew, vice-président de la Chambre. Le Tsar a ensuite parlé avec le ministre des Finances de certains projets de loi. Il lui a dit, comme aussi à M. Momtschiloff, que ce jour était pour lui un jour de fête.

Les partis gouvernementaux

Sofia, 29. — Les partis gouvernementaux se sont réunis lundi après-midi, afin de délibérer au sujet de la réunion de la Sobranié. M. Radoslavoff y tint un discours sur la situation des armées bulgares.

ALLEMAGNE

La monnaie de fer

Berlin, 30. — Les pièces de dix pfennig en fer vont être frappées à concurrence d'une somme de dix millions de mark. Il y en aura 280 dans un poids de un kilo. Elles seront à mettre hors cours au plus tard deux ans après la fin de la guerre.

DANEMARK

La malle-poste « Hellig-Olaf »

Copenhague, 30. — La malle-poste « Helli-Olaf », retenue par les Anglais, est arrivée hier à Malmœ. Tous les colis avaient été ouverts; ceux qui contenaient du caoutchouc ont été retenus et les autres munis de cachets anglais.

Les socialistes danois et l'Angleterre

Copenhague, 30. — Le parti socialiste danois se propose d'envoyer en Angleterre deux membres du parti, MM. Stanning et Hedebol. On sait qu'il en a envoyé récemment d'autres en Allemagne. Ces délégués sont chargés de traiter les questions internationales du parti, avec les socialistes anglais. Le consul anglais à Copenhague a refusé des passeports aux deux socialistes, en faisant valoir qu'une visite de cette députation serait indésirable, étant donné que tout porte à croire qu'on parlerait aussi de la paix à cette occasion. La légation anglaise à Copenhague a confirmé cette décision.

ESPAGNE

Un état-major central

Madrid, 29. — Un état-major central a été créé en Espagne.

MEXIQUE

Le gouvernement de Carranza reconnu

Berlin, 30. — L'Allemagne a reconnu le gouvernement de Carranza au Mexique.

TURQUIE

Communications postales

Constantinople, 29. — La direction des postes annonce que les communications postales reprendront à partir du 1er février 1916 entre la Turquie d'une part et l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie la Suisse, la Hollande et la Bulgarie d'autre part.

ETATS-UNIS

Vers l'Europe

New-York, 29. — Le colonel House (envoyé de M. Wilson en Europe), M. Whitlock (l'ambassadeur américain en Belgique) et M. Boy-Ed (l'attaché de la marine allemand rappelé), se sont embarqués hier à bord du « Rotterdam ».

Procès contre les pacifistes

Berlin, 30. — On mande de New-York que M. Frank Buchannan, membre du Congrès; M. Fowler, membre du Congrès; l'ancien procureur général de l'Ohio, M. Francis Memmett; M. David Lamar, le président du Conseil national de la paix laborieuse; M. Jacob Taylor, ainsi que MM. Martin et Hermann Schulters, ont comparu devant le jury d'accusation du tribunal fédéral, sous l'inculpation d'avoir comploté des révoltes dans les fabriques de munitions américaines.

L'exportation des munitions

New-York, 29. — Le Congrès s'occupera de la question d'exportation des munitions, qui préoccupe fort l'opinion américaine en ce moment.

Un ouragan

New-York, 29. — Une violente tempête éclata hier à New-York. Les fils télégraphiques furent arrachés dans la ville et les environs. Huit personnes furent tuées.

INDES ANGLAISES

Les Indes sollicitent l'autonomie

Londres, 29. — Dans un discours tenu le 27, à Bombay, au congrès national de l'Inde, le président, sir Satyenda Sinha a fait, au roi George, au nom du Congrès, une déclaration de loyauté. Il était opportun, dit-il, de réunir le Congrès en ce moment et malgré la période tragique que nous traversons. La bravoure dont les Hindous ont fait preuve est merveilleuse; la meilleure manière dont l'Angleterre pourrait reconnaître services rendus serait de donner aux Indes un gouvernement autonome.

Le vice-roi à Londres

Londres, 29. — Le vice-roi des Indes a été appelé à Londres en mission spéciale.

CHINE

Mouvement révolutionnaire

Shanghaï, 29. — Un leader révolutionnaire qui se trouve au Japon a dit à un journaliste qu'il compte que les autres gouverneurs militaires suivront l'exemple de celui d'Yunnan et qu'ils aideront l'insurrection qui s'est produite depuis quinze jours. Ce révolutionnaire a prédit quelques jours avant que le retour à la monarchie eut lieu, que le pays en général se déclarerait contre Yan-Chi-Kai, l'ancien Président.

Pékin, 29. — Bien que les nouvelles du mouvement révolutionnaire en Chine soient contradictoires, les télégrammes venant du sud-ouest de la Chine sont néanmoins d'accord sur ce point : les provinces de Yunan et de Kwangsi se sont séparées des autres et ont pris les armes. Le chef du mouvement semble être le général Tsaiao, un officier capable, qui fit son instruction au Japon et essaya déjà en 1911 de fonder une dynastie dans le Yunan. L'insurrection semble étendre au loin ses ramifications et être préparée de longue date. Elle compte des membres jusqu'en Amérique, à Singapour, où des négociants chinois ont financièrement soutenu le mouvement. Depuis longtemps, une certaine nervosité se faisait sentir sur les marchés de Shanghai et des autres grandes villes. Le gouvernement ne négligea aucune mesure énergique. Deux missions extraordinaires, disposant de capitaux importants, furent envoyées dans le Yunan et le Kwangsi afin d'acheter la soldatesque, tandis que le général Tsaokun, qui commandait la 3e division, celle qui se rendit célèbre en 1912 par le pillage de Pékin, s'approchait avec rapidité de la frontière de Kwaitchow, afin d'occuper des points stratégiques importants. Il est encore impossible de prévoir l'issue des événements. Les diplomates de Pékin sont d'accord pour estimer que tout dépend de Yan-Chi-Kai même.

Pékin, 29. — Les nouvelles qui parviennent de la Chine sont graves. Depuis des siècles, le Sud-Ouest du pays a toujours été le théâtre de mouvements révolutionnaires. Il est encore difficile d'apprécier aujourd'hui s'il s'agira d'une émeute localisée ou d'une révolution générale. En ce moment, Yan-Chi-Kai est le plus fort et s'il dispose d'assez d'argent pour payer les troupes, il pourra maîtriser le mouvement. D'après les renseignements de source anglaise, la révolte est fomentée par des révolutionnaires chinois résidant au Japon et de riches marchands chinois de Singapour. Sans la protection japonaise, le mouvement révolutionnaire n'aurait pu prendre l'extension qu'il a actuellement. Il est donc probable que le Japon continuera à soutenir secrètement les révoltés et à préparer toutes les difficultés possibles au gouvernement chinois

FINANCES

BONS DU TRESOR ARGENTIN

La Banque franco-italienne pour l'Amérique du Sud a pris ferme 5 millions de pesos de Bons du Trésor Argentin au taux de 6 1/4 p. c.

PRODUCTION D'OR DE LA RHODESIE

La production de novembre est de 74,877 onces. Depuis le début de l'année, la valeur de l'or produit est de 3,491,790 livres sterling.

SOCIETE ANONYME ET INDUSTRIELLE D'EGYPTE

Les Hollandais, fortement intéressés dans cette affaire, ne restent pas inactifs. Ils ont formé un comité de défense, qui régit les titres en dépôt. Ce comité a déjà tenu une réunion publique. Les obligations cotées en Hollande sont d'une autre série que celles cotées ici. C'est là l'une de ces anciennes lacunes de la finance, sur laquelle nous reviendrons peut-être un jour.

BOURSE D'AMSTERDAM

Marché généralement calme. On constate la fermeté des valeurs de navigation, notamment des Holland-Amerika à 345.

AGGLOMÉRATION BRUXELLOISE

A partir du 1er janvier un dépôt de vente du « PROGRES » sera installé :

22, rue des Boîteux, 22

La succursale de l'Agence CARREN, actuellement installée rue de la Montagne, 66, sera transférée à la même adresse.

Nous cherchons, pour chacun des faubourgs de l'agglomération bruxelloise, un inspecteur dépositaire. Belle situation pour Messieurs sérieux, actifs et d'initiative. S'adr. avec réf. au bur. du journal.

A propos des magasins communaux

Un lecteur nous écrit :

« Je lis à chaque instant dans votre estimable journal, et ailleurs, qu'on se plaint vivement de la cohue qui se produit parfois devant certains magasins communaux de l'agglomération. Les ménagères y perdent un temps précieux, et l'on y aurait vu de vraies batailles «pour être les premiers » lors de la distribution de certaines denrées rares... dont les derniers venus durent se passer.

Sans m'arrêter à critiquer qui que ce soit et sans entrer dans des détails qui m'amèneraient peut-être à trouver ce qu'il y a de vrai ou d'exagéré dans ces plaintes, permettez-moi de vous présenter une solution « d'organisation » qui me paraît être pratique.

Je diviserais la semaine en trois jours de commandes et en trois jours de livraisons. Les lundi, mercredi et vendredi, par conséquent, les titulaires de cartes de ménage se présenteraient au local, où serait affiché le genre (évidemment pas les quantités) de marchandises disponibles, et rédigeraient ou feraient rédiger leur bulletin de commande. Ce bulletin déposé, sans qu'il soit discuté en cet instant sur la possibilité de livraison (eu égard à l'exagération de la demande, par exemple), serait numéroté et le consommateur recevrait un ticket numéro d'ordre correspondant. Tout cela est l'affaire de quelques minutes; le client ne perd pas de temps et il peut se présenter à n'importe quel moment de la journée.

Aux employés maintenant à faire le partage. Ils le feront suivant la méthode qui paraîtra la plus juste et la plus pratique : partage proportionnel du disponible vis-à-vis de la demande (en cas de demandes dépassant l'offre), ou distribution fixe, suivant le nombre de personnes composant le ménage, etc. La base doit en tout cas respecter ce principe, que tout le monde aura ce qui lui revient, que les premiers ne seront pas les derniers, etc.

Je ne dois pas oublier d'indiquer que tout bulletin de commande comporterait diverses colonnes : une pour les quantités demandées, une pour les quantités allouées, une pour les prix unitaires et une pour les montants totaux. Ce bulletin passera alors en différentes mains, les vérificateurs, contrôleurs et apprêteurs. Ces derniers feront les parts et les paquets; inutile d'insister, c'est la « cuisine » intérieure.

Le point important est que, le lendemain, donc les mardi, jeudi, samedi, dénommés jours de livraison, on n'a qu'à se présenter — toujours à l'heure qui plaît — avec son ticket-numéro d'ordre, et l'on reçoit immédiatement son bulletin de commande, tout calculé. Il suffit de payer... et d'emporter.

J'espère que la solution proposée paraîtra pratique; qu'on n'entendra plus parler de bousculades et d'agents rossés, et qu'on pourra même enlever les barrières « Nadar »!

S'il est permis d'être quelque peu — plutôt peu — facétieux en ce moment, et l'ajouter un mot, ce système de jours interposés me fait songer à une petite scène vue chez le receveur des contributions. Un « client » se présente pour payer; le receveur, un receveur charmant, je vous assure, de dire : « Aujourd'hui, c'est jour de renseignements; on peut en avoir tant qu'on veut; mardi, c'est la recette; revenez... » Le «client» sourit. Mais je suis persuadé qu'il est revenu le mardi. Tout de même, je me disais : remettre, en ce moment, aux calendes, un contribuable qui ouvre son gousset... Hum! Mais vous me direz que cela n'a rien à voir dans la carte de ménage... En effet, rien... et c'est pour ce motif que je termine. »

Le nombre de ménages dans l'agglomération bruxelloise

Le nombre total de ménages dans l'agglomération bruxelloise (10 communes) est de 167,076.

Voici la classification des communes d'après leur importance respective :

Bruxelles, 55,993 ménages; Schaerbeek, 18,657 ménages; Ixelles, 18,186 ménages; Molenbeek-St-Jean, 15,969 ménages; Saint-Gilles, 15,467 ménages; Anderlecht, 13,069 ménages; Saint-Josse-ten-Noode, 11,206 ménages; Laeken, 9,281 ménages; Etterbeek, 5,913 ménages; Uccle, 4,335 ménages.

La plus forte moyenne d'habitants par 100 ménages s'observe à Uccle, où l'on en trouve 416, tandis que Saint-Josse-ten-Noode n'a qu'une moyenne de 287 habitants par 100 ménages.

C'est à Molenbeek que l'on trouve le plus grand nombre de ménages (284) par 100 maisons. Uccle en a le moins : 118 ménages pour 100 maisons.

Les cartes d'identité

Après la période d'extraordinaire activité des bureaux organisés pour la délivrance des cartes d'identité, la situation y est devenue normale. Le service créé et dirigé par M. De Quéker a délivré plus de 115,000 cartes et, avant la fin du mois, lorsque tous les documents intéressant les étrangers auront été établis, on estime que le total atteindra 120,000. Ce que le public ignore, c'est que tout changement de résidence entraîne l'obligation de changer la carte d'identité. De ce chef, les bureaux estiment à une centaine les cartes qui devront journellement être établies à nouveau. Le contrôle des cartes existantes entraîne également un travail spécial. Les membres de la police de l'autorité occupante se font à certains endroits et à certains moment remettre contre reçu « ad hoc » la carte d'identité. Ces cartes sont vérifiées dans les divers services compétents avant d'être restituées à leur détenteur. Il importe d'attirer l'attention du public sur les inconvénients qui pourraient résulter du fait de ne pas être porteur de sa carte d'identité, lorsqu'on circule en ville.

L'assistance par le travail

L'appel que l'Union patriotique des femmes belges a adressé au public pour son œuvre d'assistance par le travail, pendant les fêtes de Noël, a été entendu et le résultat a dépassé toutes les espérances. Grâce au dévouement des jeunes filles et des jeunes gens qui se sont prodigués sans compter, la vente des calendriers de poche dans l'agglomération bruxelloise a été extrêmement fructueuse. L'Union patriotique des femmes belges s'efforce, on le sait, de procurer du travail aux victimes du chômage. En vue de réaliser ce but, elle a organisé des services de distribution de travail à domicile : couture, tricot, dentelle; un secrétaire de placement pour gens de métier, employés, gens de maison, etc., des ateliers pour la fabrication du jouet, un atelier pour l'apprentissage de la dentelle au filet.

Ces diverses branches de l'activité de l'Union connaissent un splendide essor. Depuis sa fondation, il y a quelques mois à peine, jusqu'à ce jour, elle a effectué plus de 2,000 placements et distribué régulièrement du travail à des milliers d'ouvrières, à Bruxelles même et en province, par l'intermédiaire des quatorze filiales qu'elle y a créées. Elle a payé en salaires aux ouvrières des sections vêtement, dentelle, jouet, plus de 330,000 francs. Ce chiffre témoigne de la tâche accomplie. Elle se poursuit d'ailleurs avec une inlassable activité.

ANDERLECHT

Les crédits supplémentaires au budget de 1914

Le total des crédits supplémentaires au budget de 1914 se monte à la somme de fr. 12,738.22.

Un crédit de 1,000 francs fut ajouté à l'allocation budgétaire de 18,000 fr. pour frais de bureau de l'administration communale.

Dépenses imprévues et divers. Crédit supplémentaire. — Députation permanente du 5 août 1914, 800 fr.; Service des veilleurs de nuit. Crédit supplémentaire. — Députation permanente du 13 mai 1914, fr. 1,326.53; Service de l'arsenal, 250 fr.; Service d'expertise des viandes à l'abattoir, 400 fr.; Entretien des pares, etc., ainsi que des plantations communales, 700 fr.; Service des eaux. — Entretien des compteurs. fr. 701.95; Idem. — Fournitures de bureau, 250 fr.; Indemnité au personnel enseignant intérimaire, fr. 1,178.39; Frais de bureau du conseil de perfectionnement de l'enseignement communal, 50 fr.; total fr. 6,656.87.

Ecoles gardiennes : Indemnité au personnel enseignant intérimaire, 2,894 fr. 88 cent. — Ecoles primaires : Indemnité pour surveillance des salles d'études, fr. 74.50; Nettoyage des classes, 450 fr.; Matières premières nécessaires pour l'enseignement des travaux à l'aiguille, 300 fr.; Indemnité au personnel enseignant intérimaire, fr. 2,061.97. — Section de Neerpede : Supplément, 300 fr.

LA GUERRE

Communiqué allemand

BERLIN, 30 décembre. —

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

Pendant la nuit du 29 décembre, des tentatives anglaises, pour pénétrer par surprise dans nos positions au nord-ouest de Lille, ont échoué.

Une petite entreprise nocturne de nos troupes au sud-est d'Albert a été fructueuse et eut pour résultat quelques douzaines de prisonniers anglais.

Les tranchées du Hartmannsweilerkopf, restées au pouoir des Français, ont été reprises hier.

Pour le reste, il y a eu à beaucoup d'endroits du front de ifs combats d'artillerie de part et d'autre, par un temps favorable.

Les aviateurs ont également déployé une grande activité.

Une escadre ennemie a attaqué Wervicq et Menin et les installations de chemins de fer de ces endroits. Il n'y a pas eu de dégâts militaires. Par contre, sept habitants ont été blessés et un enfant tué.

Un aéroplane anglais a été abattu pendant un combat aérien au nord-est de Cambrai.

Théâtre de la guerre à l'Est.

Au sud de Schlock ainsi qu'à plusieurs endroits de l'armée du général von Linsingen, des attaques d'avant-gardes russes ont été repoussées.

Des troupes austro-hongroises de l'armée du général comte von Bothmer ont repoussé l'attaque de grandes forces russes contre la tête de pont de Burkanow sur la Strypa.

A côté de pertes sanglantes, l'ennemi perdit environ 900 prisonniers.

Théâtre de la guerre des Balkans.

La situation est inchangée.

Communiqué autrichien

VIENNE, 30 décembre. (Communiqué d'hier.)

Front russe.

Sur la frontière de Bessarabie, l'ennemi a renouvelé, hier, ses attaques préparées, comme celles de la veille, par une vigoureuse canonnade. Partout, ses colonnes d'assaut se sont écroulées sous les feux combinés de notre infanterie et de nos batteries. Par endroits, ces assauts avaient été poussés jusque devant nos obstacles, de sorte que les pertes de l'ennemi ont été formidables. A l'est de Burkanow, nous avons repris vers notre position principale quelques détachements d'éclaireurs qui se trouvaient en face de forces russes trop supérieures en nombre. En Volhynie, combats d'artillerie localisés.

Front italien.

Hier encore, les Italiens ont déployé une activité renforcée, sur les fronts sud et sud-est du Tyrol. Dans le secteur de la Sugana, nous avons repoussé une attaque de l'ennemi contre le Monte Carbonile, au sud-est de Barco. Dans la région du Col di Lana, les entreprises nocturnes de l'adversaire ont échoué également. Sur le front du territoire du littoral, on signale, en plusieurs endroits, des duels d'artillerie et des combats à l'aide de grenades à main et de lance-bombes.

Front du Sud-Est.

La situation n'a pas changé. Rien de particulier.

Communiqué français

PARIS, le 29 décembre (15 heures). — Nuit calme, sauf dans le secteur de Chaulnes, où l'on signale un combat à coups de grenades, et en Champagne, ouest de Navarin, où nous avons bombardé les organisations ennemies.

PARIS, le 29 décembre (23 heures). — En Belgique et en Artois, l'artillerie s'est montrée active de part et d'autre au cours de la journée. Au nord de l'Aisne, nous avons détruit par notre tir des abris de mitrailleuses et dispersé des travailleurs autour de la Ville-au-Bois. En Argonne, nous avons fait exploser deux mines vers la côte 285 au nord de la Fille-Morte; un petit poste ennemi a sauté. Sur les hauts de Meuse, un tir de notre artillerie sur une batterie ennemie repérée au bois de Warmont, nord-est de St-Mihiel, a donné, d'après des renseignements de l'aviation, le meilleur résultat. Dans les Vosges, canonnade assez vive sur divers points du secteur, notamment entre la Fecht et la Thur; très violente dans la région de l'Hartmannsweilerkopf. Malgré de violentes contre-attaques ennemies, l'action entamée hier nous a laissé en fin de journée maîtres d'une série d'ouvrages ennemis établis entre le Rehfelsen et le Hirzenstein, qui s'ajoutent aux tranchées déjà perdues par l'ennemi.

Le nombre des prisonniers tombés entre nos mains depuis hier s'élève à 300. Le total des prisonniers valides faits depuis le début de ces opérations, est actuellement de 1,678. Aux dires unanimes des prisonniers, les pertes ennemies au cours de l'attaque du 21, et des journées suivantes, sont considérables.

Communiqué anglais

LONDRES, 29 décembre. — Hier soir, nous avons fait sauter une mine près de Fricourt; elle a occasionné beaucoup de dégâts du côté allemand.

Aujourd'hui, le feu de l'artillerie allemande a été beaucoup plus violent qu'à l'ordinaire, particulièrement au sud du canal de La Bassée, près d'Armentières et d'Ypres. Notre artillerie répondit énergiquement et il a pu être constaté que de bons résultats ont été obtenus.

Communiqué russe

PETROGRAD, 29 décembre. — Dans la région de Riga, les Allemands ont tenté, au sud du lac de Babit, de s'approcher de nos tranchées; ils furent repoussés par notre feu. Entretemps, des détachements allemands s'étaient cachés près des protections en fils de fer barbelés. Ils furent chassés par nos détachements envoyés contre eux.

Sur le reste du front jusqu'au Pripet, feu de mousqueterie et d'artillerie habituel.

Au sud du Pripet et en Galicie, les combats continuent partout et prennent a certains endroits un caractère violent.

VERS LA FRONTIERE DE L'EPIRE

Salonique, 30. — Des détachements de l'armée italienne ont quitté Valona et s'approchent, en certains points, de la frontière de l'Epire.

ROUMANIE ET RUSSIE

Bucarest, 29. — Les frontières russes sont fermées. Le service vers Unghemi et Odessa n'a pas repris. Depuis quinze jours, les relations postales et télégraphiques entre la Roumanie et la Russie sont interrompues. Il n'y a d'exception que pour des télégrammes de presse.

L'APPEL DE LA CLASSE DE 1918 EN RUSSIE

Petrograd, 29. — La remise des miliciens de la classe de 1918, appelés en service par un ukase du Tsar, s'effectue en ce moment. Les gouverneurs ont reçu pour instructions de procéder fin janvier à la revision.

DANS LE HAUT COMMANDEMENT RUSSE

Petrograd, 29. — On s'attend incessamment à la nomination du général Pawlinof, ministre de la Guerre, aux fonctions de généralissime. Le Tsar restera nominalement le commandant en chef, mais les fonctions seront effectivement exercées par Pawlinof.

LES ALLEMANDS FORTIFIENT LE FRONT EST

Paris, 29. — Le correspondant du « Journal » à Petrograd mande que les Allemands construisent de gigantesques retranchements sur tout le front. Toute la région entre Vilna et Dunabourg est couverte de retranchements. De plus, les Allemands retranchent toute la digue du Bug. Trois rangées de tranchées ont été placées à la rivière, avec, à certains endroits, des pavements en béton pour l'artillerie lourde. Les Allemands font leur possible pour garder la supériorité en matériel de guerre, qui leur a valu de nombreux avantages au début. Le nombre de mitrailleuses chez les Allemands est particulièrement grand et, d'un autre côté, ils habituent les troupes au maniement des fusils automatiques.

ITALIENS INTERNES EN SUISSE

Berne, 29. — Six alpinistes italiens ont franchi la frontière suisse hier par mégarde; ils se sont présentés au commandant de Zermatt et furent internés à Brieg.

LE POINT DE VUE BULGARE

La Haye, 29. — Les Bulgares se fortifient autant à la frontière grecque qu'à la frontière roumaine. Le ministre bulgare Tontschef a déclaré au cours d'une interview que l'armée bulgare a reçu ordre de ne pas franchir la frontière grecque. Selon les journaux bulgares, le ministre-président Radoslavoff a déclaré au député agrarien Dimitroff, que la guerre est considérée comme terminée pour la Bulgarie. L'armée bulgare se contentera de garder ses positions à la frontière gréco-bulgare. Mais elle remplira ses devoirs envers ses alliés jusqu'à la fin.

LES HINDOUS RETIRES DU FRONT OUEST

Londres, 30. — Tous les régiments hindous combattant au front français vont être retirés de ce terrain d'opérations. Quoique résistant au froid, ils ne supportent guère l'humidité persistante de la saison. Aussi les dirigera-t-on vers un autre théâtre de la guerre.

EN TRIPOLITAINE

Le Caire, 29. — Un combat s'est engagé entre 3,000 Tripolitains et des troupes régulières près de Mersa Matruh. Les navires de guerre ont pris part à l'action.

LES GRECS ET SALONIQUE

Athènes, 29. — Les Grecs ont retiré leurs troupes de Salonique.

SUR MER

Londres, 29. — Un avis du « Lloyd » annonce la perte du steamer « Van Stirum ». L'équipage est sauvé. Lancé le 19 septembre 1914, à Newcastle-on-Tyne, le « Van Stirum » jaugeait 3,284 tonnes et avait été construit pour compte de la société Wambersie, de Rotterdam. Mais au moment de la livraison, le navire avait été réquisitionné par le gouvernement anglais.

Cettigne, 29. — Un sous-marin austro-hongrois a coulé, le 23, un voilier monténégrin chargé de provisions et armé d'un petit canon que le sous-marin réduisit au silence.

Amsterdam, 29. — Le nombre de sacs postaux hollandais saisis par les Anglais s'élève à présent à 2,000. Une partie du courrier postal du vapeur « Frisia » a été restituée; le reste se trouve encore en Angleterre.

Londres, 29. — Le vapeur suédois « Nerens » fut coulé le 26 décembre.

Londres, 29. — L'équipage du vapeur suédois « Nerens », qui a coulé le 25 décembre, vient d'être sauvé après avoir séjourné pendant deux jours dans des canots.

Malte, 29. — Parmi les 315 personnes qui se trouvaient à bord du navire « Ville-de-Ciotat », il y avait 135 passagers, parmi lesquels trois Anglais. Les survivants déclarent que le paquebot, en route pour Marseille, se trouvait vendredi matin près de l'île de Crète, alors qu'un navire hollandais et un grec étaient en vue. Au même moment, une terrible explosion secoua le navire depuis la proue jusqu'à l'arrière, et l'eau envahit le navire immédiatement. En même temps que l'explosion, un sous-marin portant pavillon autrichien parut à la surface, à courte distance du navire. Les deux navires neutres avaient disparu lorsque la « Ville-de-Ciotat » se mit à couler. Malgré la voie d'eau colossale, il n'y eut aucune panique à bord. Cinq chaloupes et deux radeaux furent mis à la mer. Une chaloupe fut renversée, et tous les occupants se noyèrent; la plupart des autres noyés ont disparu avec le navire. Le sous-marin resta sur place jusqu'à ce que le navire eut coulé. Deux heures plus tard arriva le vapeur anglais « Meru »; il sauva les occupants des canots de sauvetage, quoique le sous-marin fût encore visible. Les rescapés racontent que le sous-marin prit à bord deux personnes qui luttaient contre les vagues, lui donna une ceinture de sauvetage et remit alors à la mer.

De Stockholm : D'après une statistique officielle, les pertes de la flotte marchande norvégienne dans cette guerre se chiffrent par 54 vapeurs, jaugeant 108,600 tonnes et valant 47 millions de couronnes. Une très grande partie de ces navires étaient chargés de bois pour les charbonnages anglais.

SOLUM

La lutte qui s'est déroulée autour de Solum n'est pas la première dont cette région soit le théâtre. En 1841, la Tripolitaine appartenait encore à la Turquie, et l'Angleterre s'établissait déjà en Egypte. A cette date, une carte dessinée de commun accord par les deux pays, délimitait nettement leurs frontières. Malheureusement, — pas plus qu'un particulier, le grand turc n'est à l'abri de ces négligences, — cette carte s'égara et nul jamais ne put la retrouver.

Dès 1907, l'Angleterre conclut avec l'Italie un traité secret, autorisant l'occupation italienne en Tripolitaine et en Cyrénaïque, à condition que la frontière égyptienne tombât à l'ouest de Solum qui revenait ainsi à l'Angleterre. Et durant la guerre italo-turque, Solum fut effectivement occupé par les Anglais. Ceux-ci y gagnaient un excellent port profond de 15 à 16 mètres, et remplaçant avantageusement le port d'Alexandrie rocheux et peu profond; aussi n'eurent-ils garde de renoncer à leur prérogative à la fin de la guerre.

Aussi, depuis 1912, Solum, port méditerranéen, à la frontière de la Tripolitaine et de l'Egypte, est-il un port anglais.

A MONASTIR

Frontière suisse, 29. — On mande de Salonique que de nombreuses familles autrichiennes ont quitté cette ville et sont arrivées à Monastir. Le secrétaire du ministère de l'extérieur bulgare est arrivé à Monastir.

LA MISSION FRANÇAISE EN RUSSIE

Frontière suisse, 29. — La mission militaire française, sous la direction du général Pau, a quitté Petrograd et s'est rendue au quartier général russe.

LE GENERAL RUSSKI

Frontière suisse, 29. — Les journaux parisiens annoncent que le général Russki s'est rendu au Caucase où il restera pendant six semaines. Avant son départ il a eu une longue entrevue avec le ministre de la Guerre.

AUTOUR DE SALONIQUE

Berlin, 30. — Le correspondant de l'Agence Wolff télégraphie d'Athènes qu'il vient d'apprendre que la Grèce restera neutre, dans les combats imminents, des groupes de Puissances européennes autour de Salonique. D'autre part, l'Agence télégraphique bulgare annonce que le général von Mackensen est arrivé mercredi à Sofia.

CROISEUR JAPONAIS RENFLOUE

Petrograd, 30. — La « Novoje Wremija » apprend de Tokio que le croiseur « Assama », qui avait touché près de la côte mexicaine, vient de rentrer au Japon, après avoir été renfloué.

A ELBASSAN

Lyon, 30. — Le « Nouvelliste », de Lyon, apprend de Cettigne que les combats entre Bulgares et Serbes, autour d'Elbassan, se sont terminés en faveur des Bulgares, qui, partis d'Ochrida et de Struga à la poursuite des Serbes, ont occupé Elbassan.

L'EGYPTE ISOLEE

Gênes, 29. — Les compagnies de navigation italiennes ne délivrent plus de coupons pour l'Egypte. La même mesure serait également prise à Marseille.

L'ETAT DE GUERRE EN EGYPTE

Genève, 30. — On annonce d'Alexandrie : L'état de guerre qui n'avait été déclaré jusqu'ici que pour le territoire de Suez, a été étendu à toute l'Egypte.

LA FAMILLE ROYALE SERBE

Cettigné, 29. — La nouvelle du départ de la famille royale pour l'Italie est formellement déclarée non fondée.

LE PORT D'ARCHANGEL FERME PAR LES GLACES

Malmö, 29. — Le froid exercera une influence néfaste sur les relations de la Russie avec l'étranger. Archangel a été gelé plus tôt que d'habitude.

UNE NOTE DE L'ENTENTE A LA ROUMANIE

Londres, 29. — L'Entente enverra le 4 janvier une note à la Roumanie.

LES UNIVERSITAIRES PRISONNIERS EN RUSSIE

Stockholm, 29. — Le prince Charles de Suède a exprimé à l'autorité russe le souhait que les professeurs d'Université prisonniers soient internés dans des villes où ils puissent continuer leurs travaux.

REFUGIES SERBES EN FRANCE

Paris, 29. — Les vapeurs « Santana » et « Maonia » sont arrivés mardi à Marseille, amenant des orphelins et des réfugiés serbes. Deux groupes ont été envoyés vers la Lorraine et l'Alsace.

UN PRET DU JAPON A LA RUSSIE

Berlin, 30. — D'après des nouvelles de Pétrograd aux journaux suisses, des banquiers japonais de Yokohama, de Shangaï et de Dalny ont accordé à la Russie un emprunt de 120 millions de yens, gagé par des bons du trésor russe.

CONTRE LES BRUITS PROPAGES EN ITALIE

Milan, 30. — Le « Secolo » fait appel à l'opinion italienne pour la mettre en garde contre certains bruits d'après lesquels le général Rosati, aide de camp du roi, aurait été fusillé pour haute trahison. Il aurait chorché à faire le roi prisonnier et dans cette intention aurait fait connaître aux Autrichiens où le roi se trouvait à jour et heure déterminés. Le général Rosati s'était fait remarquer au printemps par son parti pris en faveur de la neutralité.

En Province

A LIEGE

(De notre correspondant)

L'œuvre du Théâtre. — Depuis quelque temps déjà, il était question de créer, à Liége, une institution ayant pour but de venir en aide aux artistes liégeois éprouvés par la guerre. Ce vœu vient de se réaliser. L'œuvre du Théâtre vient d'être créée, sous la présidence de MM. Jean Delvoye et Adolphe Marchal. Notre sympathique et vieux théâtre du Pavillon de Flore est acquis à l'institution nouvelle, dans la personne de son directeur, M. Paul Brenu, bien connu des Liégeois. Nous nous plaisons à signaler ce beau geste.

Cartes de pains pour 1916. — La distribution des nouvelles cartes de pains pour 1916 s'est faite le jeudi 30 décembre. L'ancienne carte est conservée par le titulaire, qui doit la produire en même temps que le carnet de famille, lors du premier achat qui se fera dans les magasins de denrées.

Les inondations. — Grâce à l'heureuse réaction de hier soir, les eaux de la Meuse ont quelque peu baissé. Voici les cotes en date de ce jour : Avroy, 61.94 ; Fétinne, 62.42 ; Fonderie, 60.49 ; Ben-Ahin, 72.75 ; Huy, 70.55 ; Ampsin, 69.67 ; Amay, 68.37 ; Awirs, 65.95 ; Jemeppe, 64.04.

Rectification à propos d'un vol. — Nous avons annoncé récemment qu'un vol de tringles en cuivre avait été commis dans la maison portant le n° 9 de la rue du Pot d'Or. La Société Liégeoise de Surveillance Privée, à laquelle la garde de cet immeuble est confiée, nous prie de stipuler que ce vol a été perpétré au préjudice d'un immeuble voisin. Dont acte.

Accident de voirie. — Un accident, dont les conséquences auraient pu être très graves, a eu lieu hier, vers 6 1/2 h. du soir, au tournant de la rue Mont-St-Martin. Une dame, sortant d'une maison, a été renversée par le tram vicinal et traînée sur un parcours de quelques mètres. Assez fortement blessée aux genoux, elle a été conduite dans une pharmacie voisine, où on lui prodigua les premiers soins.

Gare à la fausse monnaie! — Il a été remis au bureau de ravitaillement de la rue des Chivoux, une pièce de 25 centimes en plomb. On signale de même qu'un faux billet de 2 francs a été présenté en payement au poste de la rue de la Sirène. Le faux billet, portant le numéro 122-21786, est fait sur papier glacé sans filigrane. Le timbre apposé sur le coin de gauche est tout à fait illisible. La supercherie est facilement visible.

Etat civil du 28 décembre. — Naissances : 2 garçons ; 4 filles. — Décès : Jules Legrand, 54 ans, boulev. d'Avroy, 262, ép. Missoden ; Jules Mottet, 21 ans, rue Ste-Walburge, 201 ; Marie Dubois, 63 a., rue Stéphany, 1, veuve Dispa ; Hubertine Janssens, 63 ans, av. de l'Observatoire, ép. Plenneckers ; Jeanne Ramaekers, 76 ans, rue Chevaufosse, 7, ép. Luyx ; Jeanne Cabay, 40 ans, rue de la Butte, 1, ép. Mawet. — Mariages : Victor Goffin, rue En Bois, 96, et Juliette Marnette, même rue, 191 ; Arthur Gervall, à Montegnée, et Elisabeth Helaers, quai Orban, 78 ; Arthur Houtain, rue Grandgamage, 3, et Laure Deniille, rue de la Régence ; Maurice Doutrepont, rue Laurent De Koninck, 24, et Clémentine Cuppe, rue Henri-Maus.

A VERVIERS

(De notre correspondant)

Service de la poste. — A l'occasion du Nouvel-An, voici comment sera établi le service des postes pour la population verviétoise : samedi 1er janvier, service ordinaire des jours ouvrables ; dimanche 2 janvier, service du dimanche pour les guichets, service de semaine pour les distributions.

Les marchés. — Voici quelques prix : beurre, le 1/2 kilo, 2.60 ; œufs, les 26, 7.25 ; lard du pays, le kilo, 4.80 ; saucisse, 4.00 ; rivelettes, 4.00 ; saucisse fumée, 3.00 ; saindoux, 5.50 ; pommes de terre, 0.15 et 0.20.

Pour la Cantine du Soldat. — On annonce, au bénéfice de cette œuvre, une représentation qui aura lieu dimanche, au Théâtre des Nouveautés. Au programme : « Manon », opéra en 5 actes.

Un vol à Ensival. — La police d'Ensival enquête au sujet d'un vol de plusieurs sacs de farine, commis au préjudice de D. Dubois, de Petit-Rechain.

Nécrologie. — La commune d'Ensival vient d'être très éprouvée par la mort de son ancien bourgmestre, M. Fuy. C'était un homme franc et loyal ; il était pour les siens et pour ses amis d'un commerce doux et agréable. Doué d'un esprit cordial et avisé, il remplit les fonctions confiées à son mérite, avec un dévouement infassable, prodiguant à tous les conseils que lui dictait une expérience mûrie. Il fut nommé conseiller communal en 1895, puis bourgmestre en juin 1896 ; il fut remplacé en 1904 par M. Bouchez. Il a été réélu échevin en 1904. La mort vient de l'arracher aux affections qu'il avait suscitées. La population d'ensival perd un homme de bien.

A CHARLEROI

(De notre correspondant)

Les inondations. — Charleroi et les environs ont souffert et souffrent encore terriblement des inondations de la Sambre, qui, par suite des pluies récentes, a envahi toutes les campagnes riveraines. Des habitants sont bloqués chez eux, que l'on doit ravitailler par bateaux ; la circulation est impossible sur bien des points, et nombreux sont les services de tramways qui ont dû être suspendus. On craint de graves accidents.

Fêtes de charité. — Les fêtes se succèdent au bénéfice des malheureux. Enregistrons celles qui sont annoncées par le Cercle Artistique, pour le dimanche 30 janvier et le dimanche 27 février 1916. Au programme du premier jour : « Philémon et Baucis », opéra-comique de Gounod, et « Le Portrait de Manon », de Massenet. Pour la seconde fête, on donnera : « Le Grillon », comédie en 3 actes de Ludovic de Francomesnil, musique de Massenet. — Bon succès !

Ravitaillement. — Les familles nécessiteuses ont pu, ces jours-ci, se procurer, dans les magasins communaux, du pétrole au prix de un franc pour un litre et demi.

A TOURNAI

(De notre correspondant)

Pommes de terre. — Ici, comme à Bruxelles, on est à la recherche de ces tubercules si précieux. Les malheureux, pour qui la ration du pain était insuffisante, avaient encore la ressource de se rejeter sur la pomme de terre ; mais maintenant, où en trouver ? Les dispositions qu'on prend aboutiront-elles à parer au danger ? Cinq kilos par quinzaine et par habitant, c'est suffisant là où la famille compte de petits enfants, mais c'est peu là où les parents ont de solides gaillards à nourrir.

Scène de la rue. — Le quartier Saint-Piat a été mis en émoi par une scène qui a duré une grosse heure. Un charretier de villageois chargée de tabac en feuilles était en stationnement auprès d'une auberge. Par badinerie, un jeune homme en tira une feuille longue comme le doigt, pour juger, sans doute, de la qualité du produit. Il était loin de penser qu'il commettait, en ce faisant, un crime. Le propriétaire de l'attelage, témoin du « larcin », sortait précipitamment du café et, empoignant le soi-disant malfaiteur, voulut le conduire aux autorités. Il n'alla pas loin ; la foule s'ameuta, et force lui fut de relâcher le jeune homme. Le charretier fut hué et conspué par la foule, qui lui aurait fait un mauvais parti sans l'intervention de la police. Celle-ci eut fort à faire devant la masse surexcitée. Tout se termina par le départ précipité sous la protection d'un agent.

Un cheval emballé. — Vif émoi au dernier marché près de la rue Ste-Catherine. Un attelage était arrêté devant la maison de M. Garin ; le cheval, pris de peur, s'emballa, semant la terreur dans cette rue toujours si fréquentée. Après un parcours de 500 mètres environ, l'animal fut arrêté par un courageux citoyen, ce qui évita des accidents graves. De la voiture, il ne restait plus que l'avant-train.

Nos marchés. — A la suite des arrêtés sur la réglementation des prix du beurre, on devait s'attendre à un marché plus mouvementé que d'ordinaire. Les acheteurs, qui payaient le beurre 6 fr. le kilo la semaine précédente, l'exigeaient maintenant à 5 francs. Ce prix n'était pas du goût des vendeurs ; de là, des poussées et des discussions. Le service d'ordre étant très bien établi, aucun incident marquant ne se produisit. Beaucoup s'en furent, n'ayant pu se procurer la provision habituelle. — Beurre de ferme, 1re qualité, 5.00 à 5.50 ; œufs, la pièce, 0.25 ; lapins domestiques, en grand nombre, 1.00 à 6.00, selon grosseur.

Demandez à votre libraire ou chez l'éditeur :
Le plus populaire des Almanachs
L'Almanach Rétrospectif 1916
Actualités 1914 1915, 128 pages, 25 centimes
Entr'autres chapitres : Faits de guerre de la 1re année, **Lettres de soldats, Récits de batailles, les Bonnes œuvres. — Editions Brian Hill, 106b, rue de l'Arbre-Bénit, à Ixelles.**

Faits Divers

Mauvaises graines... — Mme Elise S..., demeurant rue Kessels, où elle tient un magasin de tabacs et cigares, fut importunée, hier après-midi, à plusieurs reprises, par des gamins de 10 à 14 ans, qui arrivaient à tout bout de champ et la dérangeaient par des achats de «chigarettes» de 2 centimes. Le soir venu, Mme S... constata que les gamins lui avaient volé quantité de caisses de cigares, marque Délicios, pour une valeur de 30 francs. Les jeunes chenapans profitaient de l'intervalle de temps assez grand qui séparait leur entrée dans le magasin et l'apparition de la personne lésée. Les mauvais garnements ne semblent pas demeurer dans le quartier.

A qui le beau chien de chasse? — M. J. Ch..., demeurant avenue Rogier, 57, à Schaerbeek, a trouvé sur la voie publique un beau chien de chasse setter gordon, roux-feu, à long poil, mâle, muni d'un collier en cuir garni de clous de cuivre. Le chien est de très grande valeur. M. Ch... le tient à la disposition du propriétaire.

QUEEN'S TAVERN, 58-60, boulevard du Nord, propr. Vve Debrus. Consommations de premier choix, gueuze lambic spéciale, etc.
(987)

Une dame honnête?! — Mme Moerman, demeurant rue des Sables, 30, à Bruxelles, oublia son réticule, hier après-midi, sur la banquette d'un tram des Ch. de fer Economiques, à l'angle de la rue Josaphat et de l'avenue Rogier. La sacoche était en cuir vert, forme longue, un peu déchirée à l'un des coins, doublée en blanc, renfermant un mouchoir blanc marqué M au fil rouge, un petit crayon rouge attaché à une ficelle, un porte-monnaie en cuir brun usagé, contenant 2 billets de 1 mark et menue monnaie. Une dame inconnue, bien mise, accompagnée d'un enfant de 4 à 5 ans, qui était assise sur la banquette derrière la préjudiciée a été vue ramassant cette sacoche. Inutile d'ajouter qu'elle ne jugea pas utile de rapporter sa trouvaille au bureau de police.

Mauvais plaisant. — Le poste de pompiers d'Ixelles fut mis en émoi, hier après-midi, par une sonnerie échevelée qui devait au moins annoncer un sinistre effrayant. Aussitôt tout fut mis en branle et l'on se mit en route en vitesse. Lorsqu'on arriva au poste d'où l'on avait signalé ce terrible incendie, l'on remarqua qu'un mauvais plaisant s'était complu à briser méchamment la vitre de l'appareil avertisseur. L'alerte avait été chaude !

Jeunes explorateurs. — Hier après-midi, l'attention d'une vendeuse du Grand Bazar, boulevard Anspach, fut attirée par les sanglots de deux gosses âgés respectivement de 4 et 6 ans. Elle s'enquit doucement de la cause du chagrin des enfants et ceux-ci lui déclarèrent s'être égarés dans les magasins. Un agent de police se chargea d'identifier les pauvres gosses et les renvoya chez leurs parents, place Lehon, à Schaerbeek. Les petits explorateurs se nomment Jean et Robert Van Hamme.

EMPLOYES SANS TRAVAIL

cause guerre, se chargent de tous travaux : copie à la machine, traductions, comptabilité, encaissements, etc. Bonnes conditions. Ecrire ou s'adresser : «ŒUVRE», bureau du journal.

Vol de cuivre. — La nuit dernière, des inconnus ont volé le cadre en cuivre placé à la façade de la maison 148, rue Neuve, au préjudice de M. N... Le cadre renfermait un exemplaire du journal «L'Information».

En fuite. — Maurice de H..., qui fut interné, il y a quelque temps, dans la maison de refuge de Merxplas, vient de prendre la fuite. On le recherche.

Rats de chambre. — Hier matin, pendant que Mme Wuillaume, légumière, rue de la Tête de Mouton, à Cureghem, était occupée à servir des clients, un individu pénétrait dans sa chambre à coucher, y fracturait un coffre et prenait la poudre d'escampette avec une somme de 700 francs cachée dans une caissette d'acier. On n'a aucun indice concernant le malfaiteur.

Les piliers de maisons inoccupées. — La nuit dernière, des escarpes ont enlevé d'une maison inoccupée de la rue du Progrès, à Bruxelles, 2 garnitures de cheminée, 3 matelas en laine et 1 sommier. D'autres objets disparurent également, mais l'on ne peut évaluer le montant du vol, les personnes préjudiciées se trouvant en Angleterre.

Exploit criminel. — On a retiré, hier matin, du canal de Charleroi, le cadavre d'un enfant nouveau-né du sexe masculin. Le crâne du petit être avait été fracassé entièrement. Le corps était dans un état de putréfaction assez avancé et était complètement nu.

Les déménageurs d'occasion... — Une maison abandonnée de la rue Schollestraet, à Anderlecht, a été visitée dernièrement par des malandrins qui en ont déménagé plusieurs lits avec matelas, couvertures, etc., un poêle flamand avec bouilloire en cuivre rouge, 11 serviettes de table, 6 taies d'oreillers aux initiales L. ainsi que 6 m. de tuyaux en plomb. Le vol est très important.

COUPONS
Guillaume-Luxembourg, Cédules, Dollars, Brésil, Hollandais, Scandinaves, Espagnols, etc., etc. S'adresser FRED. SAMUEL & Cie, Agents de change agréés, 14, rue Franklin, Bruxelles N.-E. NEGOCIATION DE TITRES
(649)

RENSEIGNEMENTS, SURVEILLANCES, RECHERCHES, etc., Bd du HAINAUT, 17, Bruxelles.
(619)

Tout Belge voudra posséder la collection unique et qu'il sera impossible de rééditer aussi complètement dans l'avenir :
Les Avis, Proclamations et Nouvelles de Guerre Allemands
affichés à Bruxelles du 20 août 1914 au 10 novembre 1915 (7 volumes dont 6 à fr. 0.65 et 1 à fr. 0.25 — 928 pages.
Editions BRIAN HILL, 106b, rue de l'Arbre-Bénit, Ixelles, et chez tous les libraires.

Chronique Artistique

FOLIES-BERGERE

« La Fille de Madame Angot », opérette en 3 actes de MM. Clairville, Siraudin et Koning ; musique de Ch. Lecocq.

Louis, cesse de vaincre ou je cesse d'écrire !

Je ne sais pas si le directeur des Folies-Bergère se prénomme Louis, mais, à cela près et vous avouerez que ça n'a qu'une importance relative, à cela près, donc, je peux lui adresser le vers ci-dessus rappelé. C'est que cet homme est un diable d'homme ; après la «Mascotte» qui fut un succès, voici la «Fille de Mme Angot» qui est un triomphe, selon la forte expression de notre ami Fonclos.

Il est vrai que cet homme qui, je le répète, est un diable d'homme, s'entend — mieux qu'un autre — à mettre, dans son jeu des plus purs « quatorze d'as » et les plus complets « quatorze de rois ».

Des as...tres, il en pleut dans ce charmant théâtre de la rue des Croisades ; on en ramasse à poignées, à brassées pleines et quels as...tres, grand Dieu, que ceux ayant nom Alice Favier, Léo Lermigneau, etc., et quels rois que ceux dont la couronne étincelle des succès remportés, de haute lutte par Termany, Du Prez, Vadtès et «tutti quanti»...

Vous citer ces noms — et combien je suis injuste en ne parlant pas des autres, mais la place m'est mesurée — c'est me dispenser de constater l'accueil enthousiaste fait à l'interprétation magnifique, soignée dans ses moindres détails de la bonne, de l'excellente vieille opérette de Lecocq ; c'est me dispenser de me faire l'écho des ovations prolongées qui ont accueilli les principaux airs, des applaudissements fous qui ont salué chaque fin d'acte.

Et voilà que j'en oublie presque de parler de la pièce... Est-ce, au surplus, bien nécessaire ? Qui n'a fredonné les couplets entraînants de la célèbre opérette qui n'est plus tout à fait neuve, certes, mais qui — tel le bon vin de Bourgogne — gagne en vieillissant.

Constatons donc que les «Folies» tiennent un second et durable succès et, de tout cœur, félicitons la direction, les interprètes, tous ceux qui nous ont donné l'occasion de ces heures agréables, sans oublier les «filles de Terpsichore» qui ont, de leurs jambes spirituelles, aidé au triomphe de la «Fille de Mme Angot».

MACHIN.

MOLIERE

Devant une salle bondée, la direction du théâtre Molière a repris hier : «L'Hôtel du Libre Echange». Désopilant et inénarrable, ce joyeux vaudeville a toujours été considéré, avec raison, d'ailleurs, comme un modèle du genre, un genre bien plaisant. Aussi, le revoit-on avec plaisir, tout particulièrement lorsque, comme hier soir, l'interprétation renforce encore l'intérêt de la pièce.

Mlle Daveny réalisa une Marcelle Paillardin justifiant de tout point l'incandescence de Pinglet, supérieurement interprété par Georges Liesse. Remarquable non moins la joyeuse mère de Marcelle, Mlle Edwige dans le rôle de Victoire, et J. Schouten dans celui de Maxime.

Mais à signaler tous les rôles bien tenus, il faudrait énumérer le personnel complet de la troupe...

Lorsque les machinistes auront réalisé une manœuvre plus rapide des décors et réduit ainsi les entr'actes interminables, le spectacle sera parfait. Aussi peut-on prédire de beaux soirs au joyeux vaudeville de Georges Feydeau et Desvallières.

GAITE

Deuxième Grand Concert.

Le public commence à comprendre combien une impression d'art pure apporte en elle d'apaisement, de joie et de réconfort, car il s'est pressé en foule hier à la Gaîté, où il nous a été donné d'entendre pour la seconde fois la phalange d'élite réunie et dirigée par M. Paul Goddéré.

Cette seconde audition ne fit d'ailleurs que confirmer les qualités d'ensemble, de fondu et d'expression que nous nous sommes plu à constater dès l'abord.

L'orchestre fut légor et bien détaillant dans les «Noces villageoises» de Goldmark, tonitruant à souhait dans «Benvenuto Cellini», de Berlioz ; le «Déluge» de Saint-Saëns, valut à l'excellent violon-solo qu'est Alph. Onnou un succès très mérité.

Le concert s'agrémentait de l'audition de deux solistes en renom, M. Fernand Anseau, un ténor de la bonne école, dans la pleine possession de ses moyens, et ils sont «forts», ses moyens !! Depuis le médium jusqu'aux notes les plus élevées de sa voix, il n'y a pas une défaillance, tout est égal en émission, la pleine poitrine à jet continu !! Aussi le public qui aime les grandes voix, et il n'a pas tort le public, ne lui a-t-il pas ménagé les preuves de sa satisfaction, surtout après l'air d' «Hérodiade» de Massenet.

Mais le triomphateur du jour fut sans conteste M. Jean du Chastain, professeur au Conservatoire de Riga. De son séjour là-bas, il lui est resté le goût de la musique russe, car il nous joua, pour notre plus grande joie, du Seriabine, du Borodine et surtout une Mazurka de lui-même (J. du Chastain), dont le rythme, très prenant, m'a dansé dans la mémoire toute la soirée.

Puis il interpréta admirablement une Polonaise de Chopin en la-bémol majeur, la moins connue, mais aussi à mon sens une des moins poétiques du maître.

Le clou de la journée fut l'exécution du concerto pour piano et orchestre de Saint-Saëns. Là, l'excellent pianiste montra toutes les facettes de son talent : de la force avec un peu d'excès parfois, une souplesse merveilleuse, un poignet d'acier et une interprétation inégalée. Ce fut du grand art. Le public, debout, trépignait. Un bon point aussi à l'orchestre qui sut faire à toute cette dentelle un fond merveilleux.

Bref, audition inoubliable. LEGIA.

Chronique Judiciaire

COUR D'ASSISES DU BRABANT

Séance de mercredi après-midi.

Cette séance est consacrée à l'audition des experts, tous médecins, tant du ministère public que de la défense.

Le premier, médecin de la prison de Forest, fait un rapport que M. le président résume en disant que l'accusé est un enfant mal élevé, abandonné au point de vue éducation, mais n'ayant aucune tare essentielle influant sur sa responsabilité.

M. Ley, directeur de l'asile du Fort Jaco, dit qu'il s'agit d'un gamin ayant vécu dans un milieu moral déplorable. Ignorant, sans connaissance scolaire, il a cependant su se débrouiller seul dès l'âge de quatorze ans, ce qui n'est guère le cas pour les débiles mentaux.

Après M. le docteur Ley, la Cour entend M. le docteur Swolfs.

Ses conclusions sont que Gabriel Thienpont est un insuffisant, un anormal, un dégénéré. Une longue discussion surgit entre M. le président et l'expert. Les avocats de l'accusé et le ministère public y prennent part.

Le docteur Swolfs termine en affirmant sur son âme et conscience que l'inculpé est un irresponsable.

M. le docteur Demoor, ancien recteur de l'Université de Bruxelles, dépose à son tour. Son rapport est long et se tient sur le terrain purement scientifique. Il produit une profonde sensation.

M. Nyns, inspecteur de l'enseignement, vient donner quelques renseignements sur l'éducation des enfants anormaux.

A 4 h. 20, l'audition des témoins est terminée. Après une courte interruption, l'audience est reprise.

M. Fauquel, organe du ministère public, déclare ne plus avoir la conviction de la culpabilité de l'accusé, après l'audition des experts. Il n'a donc rien à dire et s'en réfère au jury pour statuer sur le sort de Thienpont.

Me Sasserath, défenseur de Thienpont, assure le jury qu'il peut suivre en toute sécurité le bel exemple que donne avec tant de noblesse le ministère public.

Les dernières formalités se poursuivent rapidement. Le jury répond «non» à toutes les questions et après une allocution véhémente du président à l'acquitté, celui-ci est emmené par les gardes bourgeois.

La quatrième session de la Cour d'Assises du Brabant est close à 5 h. 1/2 du soir.

NECROLOGIE

Une personnalité bien bruxelloise vient de disparaître, M. Henri Lamertin, un des éditeurs bruxellois les plus estimés. Sa librairie scientifique de la rue Coudenberg, bien connue, était le rendez-vous de tous les professeurs et étudiants de l'Université ; chacun venait demander au « patron » des renseignements, des conseils, qu'il distribuait d'ailleurs avec une complaisance inépuisable.

LES SPORTS

FOOTBALL

D. C. VERVIERS, 2 — F. C. EST, 1

Un beau match s'est joué dimanche dernier au terrain du Daring C. Verviers, à Petit-Rechain. La 1re équipe rencontrait le F. C. de l'Est, 3e du classement de la Fédération Wallonne.

Le F. C. de l'Est est au grand complet. Le Daring remplace son center forward.

Le jeu est très partagé au début, le vent souffle et les joueurs sont un peu désorientés. Après vingt minutes, le center forward de l'Est entre en possession de la balle, et d'un beau shot à 30 mètres envoie celle-ci au fond des filets de Winants. Ce joli goal a pour effet d'exiter l'ardeur des Daringmen et une descente rapide donne la balle à l'intérieur gauche qui la place hors de portée du keeper de l'Est.

L'Est reprend le dessus, domine nettement, mais rien ne passe ; pendant 30 minutes, le Daring est bombardé, et il faut toute l'adresse de Winants pour éviter d'augmenter le score. A la 40e minute, le back du Daring sauve une balle de la main, d'arbitre accorde pénalty. Très bien botté par Lamberty et paré magistralement par Winants. Un joueur du Daring ayant rentré trop tôt dans le jeu, le pénalty est annulé et recommencé. Winants, d'un beau plongeon, sauve encore. Deux minutes avant la fin du premier time, l'intérieur droit du Daring donne l'avance à son club, le keeper de l'Est ayant laissé échapper la balle des mains.

A la reprise, le F. C. part à l'attaque immédiatement. Le Daring est acculé dans ses 18 yards et ne fera que de rares incursions. Toutefois, l'Est ne parvient plus à marquer, et la fin arrive, laissant la victoire aux Daringmen par 2 goals à 1.

Au Daring se sont distingués : le keeper Winants, le half Welter et les backs.

Au F. C. de l'Est : le keeper, l'extérieur Hanssen, le center-half Podevin et Lamberty.

Une mention spéciale à l'arbitre, M. Derocogne.

STEMBERT F.C., 3 — ETOILE F.C., 0

Dimanche dernier, le Stembert F. C. recevait l'Etoile F. C. en division I. A 2 h. 15, M. Cornet donne le coup d'envoi. Stembert débute à neuf hommes et, malgré ce handicap, il sera supérieur pendant toute la partie, car après seize minutes de jeu, Cerfontaine, sur une passe de Faniel, ouvre le score. Cinq minutes après, Hendrick marque le n. 2, sur penalty. La fin du time arrive et Stembert mène par 4-0. Le second time est le même que le premier, et les « bleu et jaune » marquent encore quatre fois.

Toute l'équipe est à féliciter pour son beau jeu à neuf hommes. Bon arbitrage de M. Cornet.

LE TOURNOI DE WATERMAEL

Le tournoi régional organisé par les Wanderers de Woluwe vient de se terminer par la victoire de l'Atheneum d'Etterbeek qui, en finale, a battu par 1 à 0, le Black Star, renforcé pourtant par le keeper Cnops, d'Uccle Sport, Vanleweghe, Berthier, Vanhoof, etc. L'unique goal fut marqué à la fin du premier time par de centre avant, Chaerels, sur passe de l'extérieur Michiels.

AUTRES MATCHES

Alliance S. V. — Cl. S. Montois (f.)	5-0
Dison F. C. — Amicale F. C. (forf.)	5-0
Vesdre F. C. — C. S. Disonais	3-3
Un. Lambermont — Un. Hodimont	1-1
Etoile C. C. II — Stembert II	1-12
F. C. de l'Est III — Stembert III	1-5

SPORT PEDESTRE

Une nouvelle plaine des sports.

Grâce à la persévérance et aux multiples démarches faites par M. Em. Vignol, l'actif président de l'Union Athlétique de Bruxelles, celui-ci est parvenu à trouver un terrain de sport digne du grand club qu'il dirige et qu'il a fondé il y a trois ans.

Le nouveau terrain de l'U. A. B. est admirablement situé, à Schaerbeek, sur la chaussée de Vilvorde, à hauteur du Marly ; il mesure 125 m. de long sur 100 m. de profondeur. Il conviendra on ne peut mieux pour la pratique des différents sports figurant au programme de l'Union Athlétique de Bruxelles. Nous reviendrons, d'ailleurs, en temps utile, sur la marche des travaux d'aménagement.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser au secrétaire M. J. Coenen, 211, chaussée de Tervueren, ou au trésorier, M. J. Vandesande, 34, rue Linnée.

Le « Premier Pas » (2e année).

Rappelons que c'est mardi prochain que sera close la liste des engagements pour l'épreuve du «Premier Pas», 4 kilomètres le cross-country, que l'Union Athlétique de Bruxelles organise pour le 9 janvier prochain.

Eu égard à la situation, il ne peut être question de doter cette épreuve d'alléchants prix. Toutefois, dans un but de propagande, l'U. A. B. récompensera les vainqueurs par des objets de sport, tels que bains de mer, maillots, etc.

Pour être admis à participer à cette épreuve, il faut remplir les conditions suivantes :

L'épreuve du «Premier Pas» est ouverte aux jeunes gens nés dans les années 1898 à 1900, affiliés ou non à l'Association Bruxelloise, mais n'ayant pas remporté, au cours de l'année 1915, une 1re, 2e ou 3e place dans une épreuve scratch quelconque.

Les inscriptions, accompagnées du droit d'engagement, fixé à fr. 0.25, sont à faire parvenir chez M. J. Coenen, 211, chaussée de Tervueren. Les engagements devront comporter les nom, prénom, adresse, date de naissance et éventuellement le nom du groupement (club ou école), un classement inter-clubs et inter-écoles par équipes de 4 unités étant établi cette année.

Louis SLACMEULDER
Changeur, 184, boulevard Anspach.

Payement de tous coupons payables des pays neutres, y compris échéance du 1er janvier, février 1916 : Cédules, Dominicains, Espagnols, Suisse, etc. — Vérification gratuite de tous les numéros d'obligations.

VENDEUR : 4 p.c. Communal, à 93.
ACHETEUR : Katanga, Union Minière, Tanganyika, Brazilian Traction. (650)

AVIS DE SOCIÉTÉS

CAISSE GENERALE DE FONDS PUBLICS ET DE VALEURS INDUSTRIELLES
Société anonyme, à Bruxelles
Rue de l'Association, 46

MM. les actionnaires de la Société sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, le LUNDI 10 JANVIER 1916 prochain, à onze heures du matin, au nouveau siège social, rue de Spa, 52, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1. Démission d'un administrateur ;
2. Augmentation du nombre des administrateurs dans les limites de l'article 14 des statuts ;
3. Nominations d'administrateurs ;
4. Transfert du siège social.

MM. les actionnaires ne seront admis à l'assemblée qu'en se conformant aux dispositions de l'article 26 des statuts et en déposant leurs titres, contre récépissé, au siège social, rue de Spa, 52, à Bruxelles, au plus tard le cinq janvier 1916. (676)

Le Conseil d'Administration.

SOCIETE GENERALE DES TRAMWAYS DE MADRID ET D'ESPAGNE
(Société anonyme)

Le Conseil d'administration a l'honneur de prévenir MM. les actionnaires que, conformément aux articles 42 et 43 des statuts, il sera procédé à l'amortissement d'un certain nombre d'actions privilégiées par voie de rachat.

Les offres doivent être adressées le 15 janvier 1916, au plus tard, au siège social, 21, place de Louvain, à Bruxelles, et indiquer le nombre de titres offerts et le prix demandé pour chacun d'eux.

MARCHÉ FINANCIER

BOURSE DE PARIS

24 Décembre

	Dernier cours	28 Décembre
Rente Française 3 p. c.	63 75	63 75
5p. c. Argentine 1895.	— —	— —
5p. c. Chinois 1913.	— —	— —
Lot du Congo.	— —	— —
Extérieur Espagne 4 p. c.	— —	— —
Japon 1913	— —	— —
Ottoman consolidé	— —	— —
Turc unifié	— —	— —
Portugal 3 p. c.	— —	— —
Roumain 1893	— —	— —
Russe 3 p. c. 1906	87 50	87 25
» 3 p. c.	— —	— —
» 4 p. c. consolidé	— —	— —
Serbe 4 p. c. 1895	— —	— —
Saragosse.	— —	— —
Nord-Espagne	— —	496 —
Métropolitain	— —	— —
Rio Tinto	1525 —	1520 —
Brianks	272 —	— —
Goerz	— —	— —
Canal de Suez	— —	— —
Andalous, (obligat. 1re série)	— —	— —
Lombards 3 p. c.	— —	— —
Nord-Espagne (obl. 1re série)	— —	— —
Saragosse (obl. 1re série)	— —	— —
Rand-Mines	115 50	118 —
Banque de Paris.	— —	— —
Crédit Lyonnais.	920 —	925 —
Union Parisienne	— —	— —
Atchison	— —	— —
Bakou	— —	— —
Lianosoff	265 —	— —
Wallzoff	— —	— —
Le Naphte.	— —	— —
Foula	— —	— —
Cape Copper	— —	— —
China Copper.	328 —	328 —
Utah	476 50	485 —
Tharsis	136 —	139 —
De Beers	— —	286 —
Lena Goldfields	30 —	— —
Jagersfontein.	— —	— —
Atchison	— —	624 —

COURS DU CHANGE

Paris, 27 Décembre

Londres	27 68
New-York	5 85
Pétrograde	185 —
Italie	88 —
Suisse	111 50
Espagne	552 —
Portugal	— —
Hollande	234 50
Etats Scandinaves	— —
Copenhague	157 —
Christiania	162 —
Stockholm	164 —

Londres 28 décembre

BOURSE DE METAUX

Cuivre Comptant.	85 1/2
» à 3 mois	85 3/4
» électrolytique	107 —
» Best selected	99 1/2
» Strong sheets	112 —
Etain comptant.	167 3/4
» à 3 mois	169 —
Zinc comptant.	88 —
» décembre.	78 —
Plomb : oct.	29 3/4
Aluminium.	210 à 220
Mercure.	16 2

BOURSE DE LONDRES

	Dernier cours	Décembre
Consolidé 2 1/2 p. c.	58 3/4	58 1/2
Argentine 5 p. c.	98 —	98 —
Brésil 4 p. c.	45 3/4	— —
Japon	74 1/8	74 1/8
Portugais 5 p. c.	53 1/4	— —
Russe 1906	84 1/4	84 3/4
» 1909	— —	76 1/2
Baltimore.	97 3/4	99 7/8
Canadian Pacific	194 3/8	193 —
Erié.	43 3/4	45 —
Pennsylvanie.	64 7/8	63 1/8
South Pacific.	106 1/2	108 1/2
Union Pacific	144 —	146 1/4
Steels	90 1/2	93 1/4
Anaconda	17 3/4	19 1/8
Rio Tinto	56 1/2	56 3/4
Chartered	10 3/4	10/5
De Beers	10 3/4	10 9/16
Goldfields	1 3/8	1 3/8
National Railway Mexicain	9 1/4	9 1/2
Randmines	4 1/4	4 1/4

COURS DE CHANGE

Amsterdam, 28 décembre

	florins.
Sur Londres	florins. 10.821/4à10.921/2
» Berlin	43. 20 à 43. 70
» Paris	39. 39 à 39. 50
» la Suisse	43. 20 à 43. 70
» Vienne	29. 45 à 30. 15
» Copenhague	61. 90 à 62. 40
» Stockholm	63. 35 à 64. 55
» Christiania	67. 25 à 68. 85
» Scandinavie	65. 35 à 65. 67
» Italie	37. 05 à 37. 55

Spectacles, concerts, etc.

THEATRE DE L' « ALHAMBRA ». — Samedi 1er janvier, «De Kroegzangeres» (La Gouailleuse), avec Mme Hart et M. A. Darden en tête de la distribution et avec l'entraînante danse apache au 3e tableau.

Dimanche 2, lundi 3 et mardi 4 janvier, «Paljass» (Paillasse), le drame célèbre et si émouvant de la vie d'artiste. C'est l'excellent artiste M. Aug Cornelis qui paraîtra dans le rôle de Paljas et retrouvera dans ce rôle toute sa réputation de comédien.

Mercredi 5 janvier, «Kleine Jaak» (Petit Jacques). Ce sera la dernière fois que le public aura l'occasion d'applaudir la si touchante petite Ghys dans ce rôle.

Jeudi 6 janvier, soirée littéraire. Dernière représentation de «Op Hoop van zegen», le drame de la mer, de H. Heyermans Jr.

Dimanche 2 janvier, en matinée, dernière de «Sherlock Holmes», la célèbre pièce détective qui remporte tant de succès.

Les représentations du soir commencent à 8 h. 1/2; la matinée à 3 h. 1/2. Le bureau de location est ouvert de 11 à 6 h. 1/2. Les prix des places sont sensiblement diminués.

GAITE. — Aujourd'hui, vendredi, à 9 h., 1re de «La Femme X...». La pièce célèbre de M. Bisson retrouvera certainement, par son dramatique intense, sa mise en scène pittoresque et son interprétation de choix, le succès qui l'a toujours accueilli. Mme Rachel, toujours l'émouvante, et M. L. Berryer, toujours si personnel, dans les rôles principaux, seront les excellents protagonistes de l'œuvre qui sera jouée à l'occasion des fêtes de l'An, samedi, dimanche et lundi en matinée et en soirée.

OLYMPIA. — Comment passer le réveillon du Jour de l'An? Il serait impossible de fixer mieux son choix qu'en décidant d'aller en famille applaudir la «Petite Chocolatière», la spirituelle comédie de P. Gavault, qui a retrouvé sur la scène de l'Olympia une interprétation de tout premier ordre. Un conseil : passez au bureau de location.

FOLIES-BERGERE. — Comme une traînée de poudre, la nouvelle s'est répandue que l'opéra-comique «La Fille de Madame Angot» est montée de splendide façon et que des ballets supérieurement réglés soulignent une action très intéressante par elle-même. A ce propos, nous rappellerons que l'importance du spectacle exige le lever du rideau à 8 h. 3/4 précises, règle observée à la lettre aux Folies-Bergère, où on poursuit ce double but : 1. contenter le spectateur; 2. ne rien précipiter dans le spectacle.

MOLIERE. — Le public de la 2me représentation de «L'Hôtel du Libre Echange» a pleinement confirmé le succès obtenu par le joyeux vaudeville de MM. Georges Feydeau et M. Desvallières. La pièce est, d'ailleurs, très bien montée et est jouée à la perfection par la troupe de la bonbonnière de la rue du Bastion. Samedi 1er janvier (Nouvel An), 1re matinée de «L'Hôtel du Libre Echange». Le bureau de location est ouvert tous les jours de 11 à 8 h.

MAISON DE VERRE. — La Maison de Verre tient un tel succès avec «Le Diamant Rose», que la direction a décidé de maintenir la spirituelle opérette de Hass et Cinglant durant quelques jours encore à l'affiche. Que les retardataires se hâtent donc d'aller applaudir l'hilarant Devère et sa joyeuse troupe. Demain samedi et dimanche, deux matinées extraordinaires. Lundi 2, thé mondain. Mlle Yvonne Georges fera une conférence sur La Mode. Un bon conseil : retenez vos places à l'avance.

WINTER-PALACE. — Ce soir vendredi, première représentation (reprise) de «L'Obstacle», l'émouvante pièce d'Alphonse Daudet, le gros succès des Matinées littéraires, dont l'interprétation merveilleuse fut vantée par toute la presse.

PALAIS DE GLACE. — Nous aurons aujourd'hui une représentation sensationnelle (encore une!) au Palais de Glace. Le Mardi des Poètes, cette excellente phalange artistique, nous présentera le chef-d'œuvre du célèbre sociétaire de la Comédie-Française, M. de Féraudy, «Brichanteau», tiré du roman de M. Jules Claretie. Les 4 actes de ces deux célébrités bénéficieront d'une interprétation tout à fait soignée, en tête de laquelle nous remarquons M. Juljean, du Gymnase, et Mlle Jeanne d'Herblay, l'inoubliable Mimi de «La Vie de Bohème». Samedi, en matinée, «La Favorite»; en soirée, «Brichanteau». Dimanche, en matinée, «Le Voyage en Chine», en soirée, «Le Roi Dagobert».

VARIA. — L'ennui est né de l'uniformité, a dit le poète. Ce n'est, certes, pas le reproche qu'on peut adresser à la direction du music-hall Varia, qui s'ingénie, tout en y réussissant, parfaitement à varier ses spectacles et à ne mettre à la scène que des éléments de tout premier ordre. A preuve les débuts de samedi soir, dont nous retenons : la fameuse troupe Bellardy's dans son comedy act original (nouveau), les Halezi, jongleurs mondains très amusants; les Julius Brothers, travail de cordes et d'anneaux, les Atlas, original act fantaisiste, l'extraordinaire contorsionniste Vrymus; les étourdissants excentriques Jack and John et dans la partie artistique : Mlle de Keves, des concerts artistiques, et M. Roland, basse noble de la Monnaie. Peut-on concevoir un programme plus attrayant? Dimanche, matinée à 4 h. Même spectacle, essentiellement de famille.

CINEMA DU PROGRES, 17, rue du Progrès. — Tous les jours de 4 à 11 h. du soir, séances permanentes. Du 31 décembre au 6 janvier : La Fugue de Muriel, comédie; Bon fils, drame; Atroce vengeance, scène dramatique; L'Or et notre Cœur, grand drame. Tous les soirs : Les Doriac, acrobates sur trapèze. Jeudi, dimanche et lundi, séances extraordinaires.

Les spectacles de ce soir

ALHAMBRA. — 8 1/2 h. — Sherlock Holmès.
OLYMPIA. — 9 h. — La Petite Chocolatière.
GAITE. — 9 h. — La Maîtresse de Piano.
FOLIES-BERGERE. — 8 3/4. — La Fille de Madame Angot.
MOLIERE. — 9 h. — L'Hôtel du Libre Echange.
SCALA. — 9 h. — Numéros de music-hall.
MAISON DE VERRE. — 9 h. 1/4. — Diamant Rose.
WINTER-PALACE. — 9 h. — Les Boulingrin. — Partie de music-hall.
PALAIS DE GLACE. — 5 h.: Matinée extraordinaire.— 8 1/2 h.: Brichanteau
THEATRE MUSIC-HALL VARIA. — 8 h., Les Stassario, Marchant, Monheyn's, Billardy's, Armand's, Wiltham, etc.
CINEMA THEATRE, chaussée d'Ixelles, 10. — Séances permanentes les samedis, lundis et jeudis, de 4 à 12 heures.
MODERN PALACE, 147-149, rue Neuve. Séances permanentes tous les jours, de 4 à 12 heures.
MINERVA-PALACE, music-hall, 207, rue Haute.
CINEMA DU PROGRES, 17, rue du Progrès. — Tous les jours, séances permanentes, de 4 à 11 heures.
KURSAAL, 13-15, rue Neuve. — Séances permanentes tous les jours, de 4 heures à 12 heures

Où allons-nous dîner?
AU
RESTAURANT HENRI
57, RUE ANTOINE DANSAERT (Bourse)
Dîner à partir de fr. 3.75 : Potage, viande, légumes, pommes nature, pain, dessert. — Cuisine soignée. — Salle pour noces et banquets. 587)

CONSERVES SARDINES
Chicorées des Flandres — Chocolats
Biscuits — Confitures — Nouilles
Vermicelle — Pâtes d'Italie — Macaroni
Fécule — Haricots — Noix muscade
Poivre — Sagoline — Savons de toilette
Carbure — Savon en briques et poudre
Grand disponible en magasin.
UNION ALIMENTAIRE
ANVERSOISE
11-13, RUE DU BORGVAL 11-13
Bruxelles (Bourse). (591)

AGENCE CARREN
Journaux — Illustrations — Librairie
MESSAGERIE - PUBLICITE
Service de remise à domicile
Bureaux : 100, rue Cranz, Bruxelles.
Dépôts de vente : 100, rue Cranz, Bruxelles.
22, rue des Boiteux, Bruxelles.
85, rue de la Montagne, Bruxelles
Bureau de Publicité : 14 rue Neuve Bruxelles (681

Copies à la Machine
Traductions
Comptabilité
Encaissements, etc.
Travail rapide et soigné par employés actuellement sans travail cause guerre.
S'adresser « Œuvre » bur. journal. (675

PAPIERS et SACHETS
pour tous usages
PAPETERIES LÉONET
HUY (Belgique)
Expéditions franco dans tous les centres importants. (984)

SAVONS MOUS
garantis fabriqués avec bonne huile, sans acide ni mordants. — Savonnerie
FRANCO - BELGE
48, rue Grisar, 48
BRUXELLES - MIDI (674

OCCASION
N'hésitez pas à venir **14, rue du Châlet, St-Josse,** pour faire vos achats : belles fourrures manchon et étole skungs, des martres, renards et beaux petits paletots en chevrette pour fillettes, aussi de la belle lingerie, robes tailleur, robes de soirée, peignoir, etc., etc., **le tout à des prix sans concurrence.** (680

ANCIEN HOTEL DES VENTES
MICHEL ET LALIEUX
J. MONIENS & Cie (succ.) 82, r. de Namur
Vente à l'amiable tous les jours. — Achat de meubles au plus haut prix. — Avances de fonds sur mobiliers. — Expertises. — Garde-meuble. — Entrée libre. (582)

NOEL - ETRENNES
Comptoir LAVANA
51, rue Fossé-aux-Loups, Bruxelles
Assortiment considérable et stock permanent de cigares fins à des prix excessivement modiques. (683
Mise en vente du délicieux cigare
LE REINITAS
6 francs la caisse de 100
La Maison demande des représentants

CHARBONNAGES DE 1ER ORDRE
Fourniture à domicile par 1,000 kg minimum en sacs ou en vrac.
LÉON BOURNONVILLE
AVENUE DE WOLUWE
A WOLUWE SAINT - LAMBERT
Demandez prix-courant. (686

-LANGUES-
STENO-DACTYLOGRAPHIE
COMPTABILITE
Ecole PIGIER, 60, rue du Pont-Neuf
BRUXELLES
Le jour, 3 h. par semaine, 5 fr. p. mois.
Le soir, 12 h. par semaine, 10 fr. p. mois.
Leçons individuelles. Cours de vacances. (681)

Demandez partout
L'AMER BECKER
LE ROI DES APERITIFS
Plusieurs médailles aux expositions Internationales, notamment Paris 1889. (682

Pierre DESECK
Expert comptable judiciaire (breveté)
Liquidateur-inspecteur et conseiller commercial, 224, rue Verte, Bruxelles.
Dépôt n. 1547 : Grand-Livre permanent.
Dépôt n. 2153 : Vis extensible à allonges intercalaires pour reliure.
Dépôt n. 2919 : Appareil à calculer sur cadre.
Brevet n. 190725 : Grand-Livre permanent avec fermeture de sûreté.
Dépôt n. 2921 : Appareil pour assemblage des tickets chemins de fer, tramways et vicinaux.
Dépôt n. 2920 : Règle à calcul en cercle.
Dépôt n. 2923 : Grand-Livre permanent à déclanchement automatique. (595)

Ravitaillez vous chez HEYERMANS & Cie
15, RUE LIMNANDER
Bruxelles (Midi)
Importation directe de la Hollande (659

POUR FAIRE PONDRE LES POULES
SANS INTERRUPTION
même par les plus grands froids de l'hiver
2.500 ŒUFS
par an pour 10 poules
DÉPENSE INSIGNIFIANTE
Méthode certaine. Nombreuses attestations
NOTICE très intéressante *gratis* et *franco*.
Ecrire à P.-J. VAN AKEN
7, Rue Courte du Nord, à ANVERS Belgique
(657)

La Photo-Carte-Postale
Cartes illustrées avec vues de Bruxelles et faubourgs, Alost, Anvers, Bruxelles, Bruges, Beeringen, Courtrai, Gand, Louvain, Liége, Mons, Malines, Namur, Ostende, Spa, Tongres, Tournai, Verviers, Jodoigne, Wavre, Diest, etc., etc. En noir : 3 fr. le cent; 25 fr. le mille; colorié à la main : 6 fr. le cent; 50 francs le mille.
G.-H. COLEBY - CLARKE
8, RUE LEOPOLD, 8, BRUXELLES
(derrière le Théâtre de la Monnaie)
Fabricant de porte-cartes d'identité à partir de 7 fr. le cent. Porte-billets automatiques, 40 modèles différents. Papier à écrire colorié à la main.
Calendriers 1916 tous genres.
Spécialité cartonnage pour réclame.
Blocs pour calendriers 1916 : 3 fr. le cent; 25 francs le mille. (663

Petites annonces

OFFRES ET DEM. D'EMPLOIS

Instituteur dipl. donne leç. français-flam., calc. Prix mod. S'ad. r. Van Artevelde, 76. (9138

Bonne à tout fre demande place mais. tranqu. D. J., bureau du journal. (9138

Jeune hom. dem. pl. quelconq. 1 à 1.50 fr. par jour, 46, rue Ch.-Quint. (9110

On demande apiéceur pr paletot dame. 23, rue du Cirque. (9137

Bonne tailleuse dem. ouvr. chez elle ou en journ., neuf et réparat. Ecr. Mlle Yvonne, rue Rogier, 223, Sch 10013

Dame de confiance, 50 ans, énerg., bonne ménagère, dés. pl. personne seule, gag. 15 fr. 1res réf. 29, rue de la Borne. (9152)

Monsieur 40 ans épr. par la guerre désire du travail bureau. 73, av. d'Auderghem. (9145

MODISTE
Jeune dame dont mari est prisonnier, entre prend tout genre de travail à façon, arrangem., etc. S'ad. 176, r. Piers, 176, Molenbeek (670)

On demande bonne pr enf. et aider ménage 131, avenue Couronne. (9140

Jeune homme orphel. dem. courses. Exc réf. 208, ch. Mons. 10021

On dem. demois. de magasin épicerie, inut. si pas très au courant. 73, chaussée de Louvain. (660)

Jeune femme sachant coudre dem. place à t. fa. Ecrire 17 D. V., bureau journal. (9143

Peintre, dessin, cuir repoussé, etc., t. ouvr. main, 5 et 10 fr. par mois. Adr. 13, ch. de Louvain. (1110

Jeune fille orpheline dem. ouvrage lingerie. S'adr. J. S. 50, rue de Flandre 10014

On demande de bonnes brodeuses pr lingerie, de préférence orphelins ou réfugiés. Se présenter le matin 170, r. de Ribaucourt, Sonner 2 fois. (690

On demande femme à journée, prix mod. pour aider ménage. Ecr. 50, V. S., bur. journ. (9144

On demande ouvrier broderie blanche. 13, r. Calvin. (9141

Jeune hom. de la campagne, 17 ans, dem. pl. S'adresser E. M., 8, r. de la Chaumière. 11005

Fine lingère fait neuf arrangem. t. genre demande ouvr. journ. 1.25 pr jour. Adr. M. S. r. Ribaucourt. 170. (9215

Voyageur dem. occup. quelc. voyageur ou aut. S'adr. bur. du journal, R. R. (9137

Tailleur sort. de 1re mais., trav. d'ap. grav. des jours. J. B. 68, rue Gén. Capiaumont (Ett) (9188

ENSEIGNEMENT

Aux jeunes filles et dames arrièr. d'études. Dlle honor. Belge institutr. dipl. dés. donner chez elle 2 h. leç. par sem. le soir (pour 10 fr. par mois), terme anticip. Ens. franç., dict. arithm., comptab., etc. S'ad. le soir, 47, rue Impériale. (1084)

Les jeunes gens désireux de profiter de la brillante période économique qui suivra la guerre, pourraient acquérir les connaissances théoriques et pratiques nécessaires en affaires en prenant leçons particulières que donnerait, à quelques personnes seulement, homme instruit, sérieux et expérimenté. Ecrire à M. J. Berton, 213, rue de la Victoire. (658)

Linotypiste. — Jne homme connaissant la typographie désire apprendre la linotype. Ec. condit. A S bureau du journal. (9186

MAISONS ET APPARTEMENTS

A louer maison bien meublée, prix guerre à famille belge, rue Delooht, 20 (pl. Liedts). Visible lundi, mercredi et jeudi, de 8 à 12 h. (9125)

Maison, 2 étages, gare Schaerb., 650 francs. Condit. 267, av. de la Reine, Laeken. 12017

Beau rez-de-chaussée et appartem. garni 1er étage, écurie, remise, à louer. S'adr. 14, rue du Châlet, Saint-Josse. Entrée cochère. (679

Quartier, 3 pl., balc. 2 minutes du Bois, eau, au 1er, 25 fr. Tram toutes directions, 6, rue d'Irlande, St-Gilles. 12011

Chambre garnie à louer pr employé ou fonctionnaire, 36, rue du Pont (garc du Nord). (607)

DIVERS

PLACE VACANTE à l'Agence Carren, pour un mutilé de la guerre pouvant faire usage normal de ses jambes et sachant bien se présenter. Position de 100 à 150 fr. par mois pour commencer. S'adresser 100, rue Cranz, de 8 à 10 heures. (691

Furets dressés à vendre. S'adr. chez Fernand Denagtegal (garde particulier), à Besonrieux (9129)

Désire acheter scie à rubans d'occasion et diverses machines à bois. Alphonse De cock La Hestre. (9876

Désire acheter forerie au fer, d'occasion, marchant à la main et au moteur. Alphonse Decock, La Hestre. (673

Commerce à reprendre, bien sit., av. café et magasin, très bonne clientèle. Av. du Moulin, 127, Forest-Bruxelles. (9125

Carottes pour chevaux à vendre. Avenue du Moulin 66, Forest. (50,000 kilos). (9165)

TAILLEUSE
entreprend tous genres de toilette, travail soigné, prix modéré. S'adr. 26, rue Artan, 26, Schaerbeek. Trams 59, 60, 72, 74. (109)

ACHETEZ
LE RÊVE DE NOEL
Edition de luxe
Format double carte-postale : fr. 0.10. Mélodie de J. Poncin et musique de Maurice Lomba. En vente dans toutes les librairies. (656)

Massage, de 10 à 1 et de 2 à 7 heures. 7, pl. Ste-Gudule. (1113

A vendre coupé landaulet roues non caoutchoutées, 50, rue Mommaerts, Bruxel. (9114

Papeterie dem. offre pour fournit. agenda étren. S'adres. Agence Carren, 100, rue Cranz de 8 à 10 h. (648

Mobilier de Rentier
A VENDRE : superbe salle à manger, valeur 2,000 fr. pour 650 fr. riche fumoir angl., 2 fauteuils-club tout cuir, beau salon, vitrine, fauteuils, bergère, bon piano de marq. c. cr., 3 bur.-min. et 2 biblioth., belles chambres à coucher noyer et acajou, mach. à écr., lustres c. foyers, machine à coudre et divers.
OBJETS D'ART
35, boulevard Lambermont, 35
Trams 3, 53, 56, 82 (462)

Je répare et reproduit antiquités, marbre ivoire, bois gaindouse. 9, rue du Concert, Etterbeek. (9145

Whisky 200 bouteilles. Prix avantageux. J. B. 470 bur. il. (664

On dem. voyageur pour lancer nouvelle marque de CIGARETTES. Cond. avantag. 400, ch. de Louvain, Schaerbeek. (9069)

Utilisez vos loisirs
Tout homme sérieux, actif et honnête peut gagner 5 à 10 fr. par jour. Ec. A. D. 10, bureau du journal. (665

AGENCE CARREN
A vendre 5,000 vol. collect. Laffite, Calman-Lévy, Ollendorf, Flammarion, Juven, etc., etc. (675

Veuve d'officier belge, instr., bonne éducation, goûts simples, voudrait rencontr. personne même genre pour partager vie famille à frais communs. Ville ou campagne. Prendre adr. bur. journal. (678

On désire remettre, pour cause de santé, ancien et beau café-brasser., bien achaland., très connu, situé Porte de Namur. S'adr. pr condit. X. Y. Z. 24, bur. du journal. (11217

Machine à écrire. — Occasion. 32, rue de la Royauté, Laeken. (671

Le plus grand progrès dans l'art dentaire. Remplacement des dents sans plaque, ni crochets ni trace d'artifice, au moyen des Inlays bridges et couronne. Travaux exécutés par ex-chef de laboratoire. S'adr. rue d. Ménapiens, 18. (Cinquantenaire.) Clin. de prothèse dentaire ouv. de 10 h. à 1 h. et rue de la Croix de Fer, de 2 h. à 5 h. Tarif réduit, rens. et consult. gratuites. Dents amér. vérit. et garanties depuis 2 fr. 50. (594)

On désire vendre vélos de luxe, neuf, prix modéré, 73, av. d'Auderghem. (9143)

A vendre beau poulailler, démontable, état de neuf, avec treillage, piquets, etc., pour établir parquet d'environ 100 m. carrés. A voir tous les jours, 105, av. Marie-Henriette Forest (Parc St-Gilles). (9135

Auto-piano, gr. partie de rouleaux d'occ. 131, av. de la Toison d'Or. (9147

Cabinet Médical
17, Rue des Croisades
BRUXELLES-NORD
Urines troubles
Voies Urinaires
Maladies secrètes
Maladies de la peau
Trait. du Dr Ehrlich
EPILEPSIE :
Traitement nouveau
Consultations : lundi de 11 à 8 h.; mercredi, de 3 à 9 h.; jeudi, de 10 à 8 h.; samedi, de 3 heures à 1 heure
Mardi et vendredi, à Louvain. (91)

Maladies Secrètes Reins-Vessie
20 ans de succès
Les Capsules du Dr DAVIDSON guérissent radicalement, sans injections, sans interruption du travail, à tout âge et chez les 2 sexes toutes les maladies et inflammations des Voies urinaires, reins et vessie : écoulements, échauffements, rétrécissements, goutte militaire, prostatite, cystite, albuminurie, pertes blanches, urines troubles, brûlantes et à filaments, urines fréquentes ou difficil., pertes séminales, gravelle - Jamais aucun insuccès, même dans les cas les plus anciens et désespérés. La boîte de 60 capsules : 8 fr. Dépôt à Bruxelles - Nord Pharmacie des Croisades, 15, rue des Croisades; Charleroi, Lefèvre, 63, rue de Marcinelle; Liége, Goossens, 104, rue de la Cathédrale; Anvers, De Beul, Nieuwstraat, 57; Breedemaedt, 2, aven. Charlotte; Gand, De Moor, 38, Brugstraat. (93)

MESDAMES
si vous avez des
RETARDS
ou une suppress. des époques, pr éviter les insuccès, empl. le Remède du Dr Thompson qui donne un résultat certain, rapide et sans danger, dans tous les cas et quelle qu'en soit la cause anorm. Prix : 5 et 10 francs, Pharmacie des Croisades, 15, rue des Croisades, Brux.-Nd. Préservatifs pour les 2 sexes. Catalogue illustré, donnant la descript. des articles et appar. préventifs les plus nouv. et les plus particulièr. recommandés pr les médecins. Discrét. Prix avec 2 échantillons : UN franc. (93)

ACCOUCHEUSE
Diplômée, 26 ans de pratique. Reçoit pensionnaires toutes époques. Consultations secrètes. (623)
Mme Bougelet
48 rue de Parme, 48
Porte de Hal
Saint-Gilles - Bruxelles

ACCOUCHEUSE
Diplôme 1re classe
France et Belgique
ex-interne des hôpit.
RETARDS
Nouv. méth. gar. sans danger. Prix modérés
14 Place des Martyrs (près Gare Nord) donnant rue Neuve. Bruxelles. (347)

Mme PENNINCKX
Accouch., 1er diplôme, pension à toute époque
17, RUE DUPONT, 17
NORD (620

MALADIES SECRETES
VOIES URINAIRES
MALADIES DES FEMMES
SYPHILIS 606 AVARIE
Consul. 2 fr., 19, rue de la Fraternité. (donne rue de Brabant), Bruxelles-Nord. de 8 heures du matin à 8 heures du soir. Dimanche, de 8 à 12 heures (584)

Imprimerie du « Progrès ».

17

Feuilleton du « Progrès ».

POPOTE

par

HENRI DUVERNOIS

Tout cela va fondre sur André, le taper, le gruger, il se révoltera, la petite soutiendra sa famille et ce sera le gâchis...

— Voyons, interrompait la petite comtesse, chère Madame Deparlejure, vous qui connaissez si bien les finesses de votre belle langue, servez-moi le dictionnaire, je vous prie, et donnez-moi la définition du mot : générosité!

— Vous n'êtes pas sérieuse!

— Oh! si.

Et elle ramassait ses jupes, s'apprêtant à courir.

— Où allez-vous?

— Il y a un danger, vous avez raison; Germaine Plantin est mon amie, je vais la prévenir...

Et laissant les deux femmes ahuries, clouées au sol par une stupeur inquiète :

— C'est qu'elle le ferait!

Sophie courait rejoindre Germaine, arrivait essoufflée, les boucles en désordre, adorable :

— Nous sommes seules?

— Mais oui, qu'y a-t-il?

— Petite Madame, il faut vous méfier, ne pas laisser taper le mari par la famille...

Germaine pâlissait :

— Qui vous a dit?

— Ce sont des bruits, petite Madame, vous savez, il y a des gens qui ne peuvent voir une feuille de papier blanc sans avoir envie de mettre dessus leur doigt sale. Je sais ce que c'est que le bonheur : on avance de nuit, dans un chemin défoncé. Je vous préviens : Prenez garde à l'ornière. Je crois, laissez-moi vous le dire, que l'on attache en France beaucoup trop d'importance à des sentimentalités qui ne sont que de petites lâchetés; il faut être sentimental avec les sentimentaux, avec les autres on perd son temps. Moi, mes parents ne sont pas sentimentaux. Ils savent que nous dépensons un million par an et que nous n'en avons pas les moyens; alors ils nous ont écrit, tout de suite, pour nous dire qu'il ne fallait sous aucun prétexte compter sur eux, pas même pour un toit et une écuelle le jour de la misère finale.

J'avais un petit compte d'une centaine de mille francs que je n'osais jamais réclamer à mon père, je lui ai écrit pour lui en demander le payement immédiat, par retour du courrier. Si les bons sont si souvent vaincus, c'est qu'ils sont surtout bons avec les méchants. Je crois qu'il ne faut pas être bête. Ne soyez pas bête, petite Madame...

Germaine souriait de cette confiante et fine naïveté; elle prit dans ses mains, comme on prend la tête d'une enfant, l'exquise tête mutine, aux yeux transparents, aux lèvres souriantes et posa un baiser sur la joue fraîche :

— Je vous aime bien.

— Moi aussi je vous aime bien.

— Alors, rassurez-vous, fit Germaine, trop éprouvée par la vie, trop fière pour se livrer à des confidences immédiates; il n'y a rien au fond de tout cela que des racontars. Mon bonheur est solide. Parlons un peu du vôtre.

— Eh! je ne me suis jamais même demandé si j'étais heureuse.

— Pourquoi jouez-vous un jeu pareil, gaspillez-vous des fortunes? Croyez-en quelqu'un qui connaît le prix douloureux de l'argent, c'est blasphémer...

— Je sais...

— Alors pourquoi?

— Pour oublier.

Et, frissonnante, Sophie glissait dans l'oreille de Germaine :

— Je n'aime pas Constantin!

— Vous ne l'aimez pas?

— Je ne l'aime plus. Je le lui ai dit un matin là-bas, en Ecosse, un beau matin d'herbe mouillée, où les fleurs sentaient bon, pour que la nature si douce lui fût une consolation. Vous savez, quand on enterre un être aimé par un splendide jour d'été, on dit bien : « Et il faisait beau! » avec une sorte de colère, mais au fond, tout au fond, on a joui de la bonne chaleur, du soleil et du ciel bleu.

Nous allions la main dans la main; alors je l'arrêtai, je lui pris son autre main; je le regardai bien en face. Il tremblait : « Sophie, vous allez me dire que vous ne m'aimez plus. — Oui, Constantin, j'allais vous le dire. Je vous demande pardon... Je savais, mais je ne voulais pas y croire. » Pauvre Constantin! Et puis ce fut fini. Alors nous nous étourdissons, comme nous pouvons.

— Mais c'est horrible!

— Moins horrible que le mensonge; nous avons la certitude d'être malheureux, alors nous pouvons nous distraire avec notre malheur.

— Et il n'y a rien à faire?

— Rien. Nous avons consulté des romanciers. Les célèbres n'ont pas répondu, ils ont gardé le timbre que nous leur avions joint pour la réponse. Les autres, les jeunes, nous ont envoyé des consultations idiotes : « Séparez-vous pendant un an. Rendez-vous jaloux mutuellement »; vous voyez d'ici toutes les niaiseries et toutes les banalités, n'est-ce pas?... Ce pauvre Constantin a fait des efforts héroïques. Un soir, nous entrons à la foire de Neuillt dans la cabane d'un dompteur de lions. Constantin me quitte un instant.

On annonce qu'un amateur va pénétrer dans la cage et je reconnais dans l'amateur mon propre mari! Il fouaille les lions, avec son beau courage il les fouette, les fait passer de droite à gauche, de gauche à droite, sort et vient me trouver. Nous quittons la baraque. Oh! je m'en souviendrai toujours; il m'interrogeait avec les pauvres yeux d'une mère qui regarde l'effet d'une potion sur son enfant malade : « Constantin, ne recommencez jamais une folie pareille; ça ne sert à rien, mon ami, je suis fâchée, mais cela ne sert à rien ».

(A continuer.)

Spectacles, concerts, etc.

Communiqués, programmes.

LA MAISON DE VERRE (27, r. Fossé aux Loups). — Si l'on veut trouver le meilleur dérivatif qui soit aux tracas de l'heure présente, rien ne vaut une soirée à la Maison de Verre, où l'on se charge de vous divertir de la manière la plus saine qui soit. «Charel-Henri et Henry-Charles» est une pièce du plus haut comique, due à la plume maitresse de Francis Bernard et dont les deux actes constituent une suite de scènes hilarantes au cours desquelles Arthur Devère est impayable de drôlerie et de comique. Rappelons qu'une brillante partie de concert complète heureusement le programme et au cours de laquelle Daisy Grâce, la cantatrice choyée des Bruxellois, chante Le Tango, dansé par le corps de ballet.

PALAIS DE GLACE. — Nous approchons de la soirée extraordinaire organisée au Palais de Glace à l'occasion de la remise, par le Comité, d'un chèque de 100,000 francs au Comité National d'Alimentation. Et notre petit doigt nous dit que ce n'est là qu'un acompte. A cette occasion, nous aurons un concert extraordinaire, auquel prêteront leur gracieux concours : Mlle Germaine Cornélis, harpiste, Mlle Alma Maudie, violoniste, Maurice de Cléry, du théâtre royal de la Monnaie, et de l'orchestre du Palais de Glace, sous la direction du maestro F. Lambou. Cette soirée mémorable aura lieu le vendredi 29 courant, à 9 heures (E. C.). Ce jourd'hui, en matinée, concert, avec le concours de Mlle Wilson et de M. Tytgat. En soirée, avec le concours de Mlle Claravaux, MM. Piérard et Ruytinex.

VIEUX-BRUXELLES. — Les retardataires n'ont plus que quelques jours de sursis pour réparer l'erreur qu'ils ont commise en n'allant pas encore applaudir l' « Oiseau Rare » au Vieux-Bruxelles. En effet, vendredi, cette jolie opérette cédera l'affiche à une création importante d'auteur belge : « Par l'Amour », trois actes de Ch. Forgeois.

Les spectacles de ce soir

OLYMPIA. — 9 h. (E.C.). — L'Inconnue. Dimanches et fêtes, matin. à 4 h. (E.C.)

GAITE. — 9 h. 1/4 (E.C.). — Patachon.

MOLIERE. — Réouverture début novembre. — Vaudevilles, opérettes, comédies.

SCALA. — 9 h. (E.C.). — Bruxelles en Caisse. — Dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 4 h. (E.C.).

MAISON DE VERRE, 37, rue Fossé-aux-Loups. — 9 h. 15 (E.C.). — Charel-Henri et Henry-Charles.

WINTER PALACE, boulevard du Nord. 9 h. (E.C.). — Ce bon M. Zoetebeek.

PALAIS DE GLACE, 47, Montagne-aux-Herbes-Potagères. — 9 h. 1/2 (E.C.). Grands concerts symphoniques donnés, tous les soirs, par l'Association des Artistes musiciens du Théâtre Royal de la Monnaie et des Concerts Ysaye. Concert de matinée à 5 h. (E.C.).

VIEUX-BRUXELLES, 25 rue de Malines. — à 8 h. 1/2 (E. C.), l' « Oiseau Rare », opérette en 3 actes, de MM. Gerrebos et Florent d'Asse. Entrée générale fr. 0.50. Consommation non-obligatoire.

KURSAAL, 13-15, rue Neuve. — Séances permanentes tous les jours, de 4 à 12 heures (E.C.). — Programme du samedi 23 octobre et jours suivants : « Les mystères du Pont-Neuf », drame en 3 parties ; « La Tigresse », drame ; « Serment du fumeur », comique, et autres films attrayants, comiques, etc. Grand orchestre symphonique de 30 exécutants, sous la direction de M. Maurice Leclercq.

U. T. CINEMA, 152, boulevard du Nord. Spectacle permanent, de 3 à 11 1/2 h. (E.C.).

CINEMA THEATRE, chaussée d'Ixelles, 10. — Séances permanentes les samedis, lundis et jeudis, de 4 à 12 h. (E.C.). Programme du samedi 23 octobre et jours suivants : « La femme de Tony », drame vécu en 3 parties ; « La sœur du forçat », drame cow-boy ; « Gavroche et son fils », comique, etc.

MODERN PALACE, 147-149, rue Neuve. Séances permanentes tous les jours, de 4 à 12 heures (E.C.). — Programme du vendredi 22 octobre et jours suivants : « L'Etau », drame en 2 parties ; « Le vice », drame social en 4 actes ; « Le fiancé jaloux », comédie bouffonne, etc.

MINERVA-PALACE, music-hall, 207, rue Haute.

CINEMA DU PROGRES, 17, rue du Progrès. — Tous les jours, séances permanentes, de 4 à 11 heures (E.C.).

FAITES RÉPARER ET STOPPER VOS VÊTEMENTS PAR

ROBERT SAUBLENS

Tailleur pour Hommes, Femmes et Enfants

243, Chaussée de Wavre, 243

Travail à façon, ouvrage soigné

TARIF SPECIAL PENDANT LA CRISE

Retournage pardessus	fr. 10.00
Retournage veston	fr. 8.00
Fond pantalon	fr. 1.00
Bas pantalon	fr. 0.75
Bas de manches	fr. 0.75
Cols de velours depuis	fr. 1.50

FOURRURES

Choix incomparable

Prix des plus avantageux

GALERIES MARIE-JOSÉ

70, RUE DE LAEKEN et 2 et 4, RUE DU GRAND-HOSPICE

Maison vendant de confiance tous les articles qu'elle garantit de qualité sur facture.

LANGUES

STENO-DACTYLOGRAPHIE — COMPTABILITE

Ecole Pigier, 60, rue Pont-Neuf, Bruxelles.

Le jour, 3 h. par semaine 5 fr. par mois. Le soir, 12 h. par semaine, 10 fr. par mois.

Leçons individuelles.

Cours de vacances. (581)

OCCASIONS SÉRIEUSES

Chambre à coucher noyer ..... fr.	185.00
Chambre à coucher acajou massif ...	225.00
Chambre à coucher chêne Louis XV.	425.00
Salle à manger chêne, 10 pièces ...	175.00
Salle à manger noyer, ayant coûté 1,500 francs, pour	350.00
Bureaux acajou, noyer, chêne	35.00

50 coffres-forts, salons, fauteuils, chaises-longues, lustres

59, RUE DES TANNEURS, B. JORDENS (499)

PAPIERS et SACHETS

pour tous usages

PAPETERIES LÉONET

HUY (Belgique)

Expéditions franco dans tous les centres importants. (984)

CELLULOID en tous genres des meilleures provenances

CELLON ACHAT DE DECHETS

Nouveau Celluoïd ne brûlant pas

37, rue Royale-Ste-Marie, Schaerbeek (524)

BRUXELLES, 10, RUE DU CONGRÈS, 10

PIANOS IBACH

SONORITÉ MERVEILLEUSE

ANGELUS-AUTO-PIANO

SUPÉRIEUR, RÉPERTOIRE 30,000 Nos

PIANOS RIESENBURGER

VENTE ET LOCATION, FACILITÉS

10, RUE DU CONGRÈS, 10, BRUXELLES

Dentiste A. SASSERATH

Rue Royale, 193 (537)

Sardines à l'huile d'olives

Marque NORRIG

VEILLEUSES TRANSPARENTES

HEYERMANS ET Cie

15, RUE LIMANDER, BRUXELLES-MIDI (541)

Petites annonces

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS

Demoiselle âge mûr, exc. fam. instr. supér. grand. quad. cœur, log. chez elle, dés. pl. dem. comp. pr. pers. seule. Prendre adresse bur. journal. (580)

Jeune homme dem. place q.q. fr. 1 à 1.50 pr jour. 116, r. Charles Quint. (10924)

Jeune homme 17 a. dem. place garç. cours. franç. flam. 80, r. des Tanneurs.

Jeune fille bonne famille, 18 ans, dés place dans commerce d'épic S'adr. 90, rue d'Anvers Bruxelles.

Femme à journ. dem. place faire quartier ou dem. journ. sach. bien travailler. Mme Michaut r. d. Tanneurs, 82.

Serveuse dem. place Rue de la Justice, 13, Anderlecht.

Dlle bonne instr. fr. fl., sténo-dactyl. réf. compt. ch. pl. éc. M. D. 201, r. Verte, Schaerbeek. (11120

Personne sér. dem. place pet. ménage 57 av. des Villas, Saint Gilles.

Pers. sér., cap., instr. bonne mén., dés. place, cert., ur. 6, rue Augustin Delporte, Ixelles, s. A. B.

On demande fille sér. pour petit ménage. Ecr. G. L., 17, r. des Teinturiers, avec référ. 10917

L'AGENCE BRUXELLOISE, 115, boul. Anspach, Bruxelles, dem. bons courtiers publicité. Salaire fixe. — Commissions.

Femme dem. 1/2 journée le matin ou quarti. N. D. r. Herman, 27, à Schaerbeek.

Employé dact., dem. place. Bas-maison. bd Belgica.

Jeune femme, 18 a., dem. pl. bune d'enf. 13, av. Legrand. Ex. réf.

Charbons

On dem. agents sérieux au courant vente charbons foyer dom. Préf. ceux ayant clientèle, inutile si pas au courant et travailleurs. Ecr. M. 314, rue Madeleine, 53. 10924

Mons. tr. h. fam., sérieux, pos. st., av. sœur dem. pl. surv. mais. v. ou ch. pers. s., contre contre log., feu et lum. Ecr. L. A. H., bur. j. (485)

On dem. serveuse au cour., servante-serveuse wal., b. réf., gages, bénéf., 21, rue Russie. 10926

Comptable, longt. en place même usine, sans emploi par suite guerre, accept. toute bes. honor. Ecr. en indiq. genre de vail et condit. 218, Bur. du Journal. 10923

Jeune fille forte, connais. peu de cuisine, demande place t. faire. Ecr. V. C., 14, b. j. 10925

On demande servante sérieuse et tranquille, bons certif. 63, rue Gérard, Brux. 10927

Homme de tte confiance désire place d. magasin. S'ad. 126, rue Markelbach, Schaerb. (12112

On demande fille d'office, 3b, rue Souveraine. 10928

Jeune homme bonne instr. et éduc., cherche emploi aide-compt. ou autre. Ecr. R. R., bur. du journal. (11125

On demande bon fabricant de galoches pour trav. à façon et ouvr. ainsi q. ouvr. galoch. Ecr. D. D., b. journ. 11000

Jeune fille sténo-dact cherche emploi. Prétent. mod. Predre adr. bur. du journal.

On demande représentant sérieux pour Brasserie, Charleroi et environs. S'adr. 22, rue du Laboratoire, Charleroi. 11007

Veuve, âge mûr, sachant cuis., laver et nettoyer ou autre ouvr., bonne travailleuse demande journ. Prendre adr. Bur. journ. 11003

Jeune homme orphel. dem. courses. Exc. réf. 208, ch. de Mons.

Mr. dem place surveilt empl. quelc. entr. ten. corr. S'ad. Barbe, 71, r. Pachéco.

Jeune hom. de la campagne, 17 ans, dem. pl. S'adresser E. M., 3, r. de la Chaumière. 11005

Femme dem. ouvrage pr laver ou nett. 26, r. Notre-Seigneur, Brux. 11004

Jeune fille honn., 18 a., dem. ouv. cout. ou garde enf. 11, r. de l'Instruction, s. 3 fois. 12113

Je demande réparat. linge main ou autre. S'ad. 188, r. d'Anderlecht, Mlle J. Cambier, 1er étage. (12115

Dame instr., b. ecr. et ouv. manuels, dem. ouvr. quelc. 28, r. And. Van Hasselt. (12140

ENSEIGNEMENT

Leçons de Piano par dame prix conservat. Meil. référ. Prix modéré. Ecr. A. R. 16, bur. j.

Demois. cherche professeur corresp. comm. flam. S'adresser chaussée de Waterloo, 738. 11513

Dlle institutrice dipl donn. leç. à dom. prix à conv. Chez elle cours 6 à 10 fr. par mois. Ens. aussi comptabilité, piano, etc. 47, rue Impériale. 7573

Leçons particulières d'anglais par prof. dip. traducteur juré. Méth. simple, pratique et objective. Prix mod. Trav. de dactyl. S'adresser P. Henry, 60 r. St-Josse. (12114

Ingén. Charleroi, donne leçons mathém. dessin, etc. Adr. Rue du Laboratoire, 22. 11516

MAISONS ET APPARTEMENTS

A louer, chambre garnie, 16 fr. r. de l'Escalier, 29, Bruxelles. 12001

Rez-de-chaussée à louer garni ou non, pr bureau ou autre. Prix modéré. Belle situation commerciale au centre Bruxelles Brse. S'adresser 15, rue des Teinturiers, de 8 à 12 et de 2 à 6 h. (E. C.)

Belle chambre rez-de-chaussée, confort. garn., pour M. sérieux, 26, av. Emile Max, Schaerb. 12015

Belle chambre bien face parc, 1 minute tr. garnie, maison fermée, 30, 31, 32, 93, 94 et à gaz, près Café du Lac, 107, Dieweg, Boendael.

Petite maison, meubl. ou non, située face gare et aubette tram. Prix guerre. S'adr. Hôtel du Grand Jardin, gare de Boitsfort. 12005

Petit quartier, près tram, 20 fr. par mois, 15, rue Middelbourg, Boitsfort. 12002

Beau quartier, 15 fr. 17, rue de l'Hospice, Boitsfort. 12003

Maison moderne, 9 pces et accessoires, 350 fr. l'an, rue Woluwé, 21 (près tram). 12006

Quartier, 3 pl., balc. 2 minutes du Bois, eau, au 1er, 25 fr. Tram toutes directions, 6, rue d'Irlande, St-Gilles. 12011

Remise voûtée, eau, en éclairée, 12 fr., 101, e Verbist, St-Josse-ten-Noode. 12010

Belle chamb. garn., prix modéré, près gare Nord, 36, rue Dupont. 12014

Maison, 2 étages, gare Schaerb., 650 francs. Condit. 267, av. de la Reine, Laeken. 12017

Appartement, 1er ét., 4 places, cave, mansarde et grenier w.-c., 52, rue des 4 Hypothèses. 12016

Rez-de-chaussée, av. sous-sols, avenue Brugmann, 488 (arrêt tram) Uccle. 12018

On désire remettre, pour cause de santé, ancien et beau café-brasser., bien achaland., tr. connu, situé Porte de Namur. S'adr. pr condit. X. Y. Z. 24, bur. du journal. (11217

DIVERS

A vendre d'occasion Bahut sculpté fr. 45.00 Vélo routier 70.00 Glaces et cuivre pour étalage. 15, r. d. Teinturiers, Bruxelles Brse (36526)

SUIS ACHETEUR d'un Larousse 7 vol. Ecr. av. dét. J. D. M. bur. journal.

On demande à acheter ENREGISTREUSE 72, Boulevard Jacques Bertrand, Charleroi. 957

Caisses et paniers vides à vendre, r. Huart, Chapel, 32, Charleroi. 962

A vendre un tableau signé Artan. S'adr. 19, rue Léopold, Lacken. Le dimanche de préférence.

Petit camion 1000 k. 1 ou 2 chevaux, p. serv. transp. voyageurs ou marchandises. S'adress. Bur. du journal. 963

Aide-pharmacien, 25 a., dem. pl. magas. ou voyag. Ecr. H. V., 1a rue Marcq.

PENSIONNATS COMMUNAUX

HUY pour CARÇONS, Directeur : L. DELSAT

Pour FILLES, Directrice : Mme DELSAT (179)

COLLECTIONNEURS

Si vous voulez faire œuvre de bienfaisance, achetez vos timbres pr collection, 3, rue Caillait, qui donne 15 p. c. pour les pauvres. 462

Cabinet Médical

17, Rue des Croisades BRUXELLES-NORD

Urines troubles Voies Urinaires Maladies secrètes Maladies de la peau Trait. du Dr Ehrlich

EPILEPSIE : Traitement nouveau

Consultations : lundi de 11 à 8 h. ; mercredi, de 3 à 9 h. ; jeudi, de 10 à 8 h. ; samedi, de 3 à 1 h. (E.C.). — Mardi et vendredi, à Louvain. (91)

ACCOUCHEUSE

Diplôm. 26 ans prat. Consultat. — Secret RETARDS 48, rue de Parme, 48 (Porte de Hal) St-GILLES (Bruxel.)

ACCOUCHEUSE

1er Dipl. 30 ans prat. Ex-Directr. Maternité

CONSULT. SECRET. Traitement 10 fr. Pension à toute époq. Médecin attaché à la Maison. R. DE LA RIVIERE, 44 (NORD) (446)

Maladies Secrètes Reins-Vessie

20 ans de succès

Les Capsules du Dr DAVIDSON guérissent radicalement, sans injections, sans interruption du travail, à tout âge et chez les 2 sexes toutes les maladies et inflammations des Voies urinaires, reins et vessie : écoulements, échauffements, rétrécissements, goutte militaire, prostatite, systite, albuminurie, pertes blanches, urines troubles, brûlantes et à filaments, urines fréquentes ou difficil., pertes séminales, gravelle - Jamais aucun insuccès, même dans les cas les plus anciens et désespérés. La boîte de 60 capsules : 3 fr. Dépôt à Bruxelles-Nord : Pharmacie des Croisades, 15, rue des Croisades ; Charleroi, Lefèvre, 63, rue de Marcinelle ; Liége, Goossens, 104, rue de la Cathédrale ; Anvers, De Beul, Nieuwstraat, 57 ; Breedemaedt, 2, aven. Charlotte ; Gand, De Moor, 38, Brugstraat. (92)

MALADIES SECRÈTES

des deux sexes. Inflammations des voies urinaires, Ecoulements, Echauffements, Guérison en trois jours par le procédé du Professeur Kehrlaur. — 2.75. — VAN DE GHINST, pharm., de Mons, 104, Bruxelles.

Mobilier de Rencontre

A VENDRE : superbe salle à manger, valeur 2,000 fr. pour 650 fr. riche fumoir angl., fauteuils-club tout cuir, beau salon, vitrine, fauteuils, bergère, bon piano de marq. c. cr., bur.-min. et 2 bibliothèques belles chambres à coucher noyer et acajou mach. à écr., lustres, foyers, machine à coudre et divers.

OBJETS D'ART 35, boulevard Lambermont, Trams 3, 53, 56, 92

ACCOUCHEUSE

Pens. à toute époque. Consultat. Discrétion. Médec. attaché à la Maison Traitement 10 fr. R. du PROGRES, 10 Bruxelles-Nord

CINEMA

(Union Théâtr. Belge) 152, boulev. du Nord Propriété de la Nordisk Films Co de Copenhague Perman. de 3 à 11 h. (H. E. C.) Au programme de la semaine : du 15 au 21 octobre Claudie Fille d'Auber « Film d'Art » Drame en 3 parties Colette et ses Sœurs « Film d'Art » Comédie en 1 acte L'Ombre Fatale, Drame en 3 parties d'après le roman de P. Sales.

ACCOUCHEUSE

Diplôme 1re classe France et Belgique ex-interne des hôpitaux RETARDS Nouv. méth. gar. sans danger. Prix modéré 14 Place des Martyrs (près rue Neuve)

MESDAMES si vous avez des

RETARDS

ou une suppress. de toutes époques, pr éviter les insuccès, empl. le Remède du Dr Thompson qui donne un résultat certain, rapide et sans danger, dans tous les cas et quelle que soit la cause anormale. Prix : 5 et 10 francs. Pharmacie des Croisades, 15, rue des Croisades, Brux.-Nord. Préservatifs pour les 2 sexes. Catalogue illustré, donnant la descript. des articles et appar. préventifs les plus nouv. et les plus particulièr. recommandés pr les médecins. Discrét. Prix avec 2 échantillons UN franc.

Feuilleton du « Progrès » 12

Le Capitaine de la Roche

par

Emile SOUVESTRE

— Ce que je viens y chercher ? répéta-t-il. Sur mon âme, vous êtes merveilleux ! Après n'avoir vu, pendant deux mois, que des malheureux peints à l'huile ou frottés de graisse, j'apprends, par hasard, qu'il y a, dans le voisinage, une demeure de gens civilisés, j'y accours, et vous me demandez ce que j'y cherche ! Mais, Dieu me damne ! chevalier, je suis comme Diogène, je cherche un homme ! J'espérais seulement le trouver plus poli.

— La politesse est bonne à Versailles, monsieur, interrompit brusquement le Grand-Aigle ; mais ici, il faut avant tout se montrer prudent. Le premier soin de chacun est de veiller à sa peau...

— Et à ses peaux, chevalier, dit Louis en riant ; c'est là surtout la grande affaire ! Vous me prenez, je parie, pour un brocanteur de fourrures qui vient vous faire concurrence.

— Monsieur le capitaine de mousquetaires ne serait point le premier officier...

— Je sais, je sais, mon cher ; l'édit du roi Louis XIV permet ici le commerce à la noblesse ; mais j'ai encore les préjugés de Versailles, et je ne pourrais me résoudre à me faire fournisseur de manchons. Je ne dis point cela pour vous blesser, chevalier.

— Que veut enfin monsieur de la Roche ?

— Moi ? je vous l'ai dit, je veux faire des découvertes.

— Vous ne renoncez donc point à poursuivre votre route ?

— Renoncer, fi donc ! pour que ces messieurs de Québec s'amusent à mes dépens ? Non, sur mon âme : il faut leur prouver que la noblesse de Versailles n'a ni moins de persévérance, ni moins de courage que celle du Canada. Je tiens, d'ailleurs, à rapporter en France des nouvelles de quelque terre inconnue.

— Pour en demander la seigneurie ?

— Précisément. Songez donc, chevalier, quel avantage pour moi, si à mon nom de sieur de la Roche tout court, je puis ajouter les titres de gouverneur du fort des Montagnes-Rocheuses, de marquis du lac de l'Ours, de la vallée du Castor, et de cinquante autres domaines que je choisirai moi-même ; car ici il n'y a qu'à se baisser et à prendre !

Cela fera au moins deux pages de qualifications en avant de tous les actes où je figurerai, et vous savez que l'importance d'un gentilhomme est proportionnée à la quantité de papier timbré que l'on dépense à le désigner.

Le Grand-Aigle ne put s'empêcher de sourire.

— Ainsi, vous êtes résolu à ne point retourner sur vos pas, dit-il.

— Si résolu, que je viens vous demander des conseils et des secours pour continuer.

Néhala, qui avait jusqu'alors tout écouté en silence, ne laissa pas au commandant le temps de répondre, et étendant la main vers Louis :

— Mon frère n'a que faire d'interroger un grand chef, observa-t-elle, car une femme suffit pour lui donner le conseil qu'il demande.

— Voyons cela ! dit le comte en se tournant vers elle ; j'écoute le conseil de ma sœur.

— Que le chef pâle regarde derrière lui, devant et autour de lui, reprit la jeune fille d'un accent expressif. Derrière sont les Outagamis, toujours cachés dans l'herbe qui borde les chemins ; devant, les Pieds-Noirs, qui ont promis à leurs veuves des chevelures de visages pâles ; autour de lui, des hommes de sa nation et des amis !

— Ce qui veut dire que, selon ma sœur, je devrais rester ici ? demanda Louis.

— L'oiseau cherche l'arbre où il peut nicher en sûreté, répliqua Néhala, et si mon frère consentait...

Le sifflement d'une flèche qui traversa rapidement la chambre, l'empêcha d'achever.

Le Grand-Aigle et la jeune indienne firent un mouvement ; le comte jeta un cri de surprise.

— Voici, en tout cas, la preuve que l'arbre serait mal choisi, dit-il gaiment, en montrant la flèche qui, après avoir frappé le mur, était venue rouler à leurs pieds.

Mais Néhala l'avait déjà relevée et examinée ; elle la lui tendit.

— Il n'y a rien à craindre d'un serpent sans dard, observa-t-elle.

— En effet, dit Louis, on a brisé la pointe.

— Alors, c'est un message ? demanda le commandant.

— Mon père va le savoir.

La jeune fille avait déroulé une bande d'écorce qui entourait la flèche, et sur laquelle différents signes étaient grossièrement tracés au charbon.

Le Grand-Aigle s'en empara, parut étudier quelques instants ces caractères confus ; puis, se tournant vivement vers le comte :

— Que mon hôte veuille m'excuser, dit-il du ton le plus aimable, je reviens à l'instant.

Et, reprenant le fusil qu'il avait posé contre le mur, il sortit par une petite porte à demi cachée derrière l'immense buffet de chêne.

A peine eut-il disparu, que Louis courut à la fenêtre par laquelle la flèche venait d'entrer. Il n'y avait personne au-dessous ! Il ouvrit la porte donnant sur la galerie, et s'avança jusqu'à la plate-forme d'où il pouvait découvrir toute la campagne ; mais son regard chercha en vain ; le tertre qu'elle dominait était désert, la rivière qui coulait plus bas immobile, et le bois dont elle était bordée silencieux !

Il se retourna, étonné, vers Néhala qui l'avait suivi.

— La flèche a dû être lancée de ce côté, dit-il, et pourtant je n'aperçois nulle apparence d'être vivant.

— L'homme ne laisse point de traces sur les eaux, répliqua la jeune sauvage avec calme.

— Ma sœur croit donc que la flèche venait de la rivière ? Mais où se cache alors celui qui l'a lancée ?

— Mon frère ne voit-il pas les buissons qui poussent au pied du rocher ?

— Quoi ! le fourré qui tapisse le fond de cette ravine ?... Vous avez, parbleu ! raison, Néhala ; je distingue maintenant un sentier qui conduit du fort au bord de l'eau, à travers ce précipice... il me semble même que j'aperçois quelqu'un : oui... je ne me trompe pas... c'est le commandant qui parle à un homme rouge...

(A suivre.)

Imprimerie du « Progrès »

JEUDI 28 OCTOBRE 1915. LE NUMERO : 5 CENTIMES N° 194.

ABONNEMENTS :
1 mois . . . . . fr. 2.00
(Les abonnements partent du 1er de chaque mois)

Adresser toutes les communications à M. le Directeur du « Progrès » 11, Bd Anspach, 115, Bruxelles (1er etage)

Administration de la vente : 11, rue des Boiteux.

LE PROGRÈS

JOURNAL QUOTIDIEN

INFORMATIONS — INDUSTRIE — COMMERCE — FINANCES — ASSURANCES

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

PUBLICITE
Petites annonces 3 lig. (min.) fr. 0.50
Chaque ligne supplémentaire 0.20
Réclames commerciales 4e page 0.40
» » 3e page 0.50
Faits divers. 1.00
Province. 1.50
Agglomération 2.00

Annonces judiciaires nécrologiques et financières à forfait

Pour les Chômeurs

La guerre a creé, à plusieurs centaines de milliers d'ouvriers, des loisirs et — nous l'indiquions dans un précédent article — ces loisirs constituent, pour la classe ouvrière, un réel danger.

C'est pourquoi nous ne pouvons qu'applaudir à toutes les initiatives qui tendent jour pour occuper utilement le chômage forcé auquel sont condamnés de nombreux travailleurs.

Si pourvoir aux besoins matériels de la population, c'est très bien; mais il serait criminel de ne pas songer à sa culture morale et intellectuelle. L'homme ne vit pas seulement de pain.

Parmi les œuvres nécessaires, vient sans doute premier rang, celle qui consiste à donner à nos ouvriers une bonne formation professionnelle, ou, tout au moins, celle qui consiste à profiter de la situation pour perfectionner les aptitudes de nos travailleurs.

Il faut donc créer partout, de nombreux cours professionnels.

Pour des motifs qu'on peut ne pas admettre, mais qu'on s'explique cependant, le Comité National de Secours et d'Alimentation abandonne ce soin à l'initiative des communes et des particuliers.

Nous croyons rendre service aux intéressés en extrayant d'un article du «Bien Public» ces indications dont, également, ils pourront tirer profit.

Au premier rang des matières à enseigner aux chômeurs industriels, nous plaçons l'étude des éléments des sciences qui se trouvent à la base des industries régionales. Dans la grande majorité des cas, les ouvriers industriels n'ont reçu aucune notion scientifique ayant rapport à l'industrie qu'ils exercent et expliquant le pourquoi des opérations qu'ils exécutent tout le long du jour. Leur action est souvent purement routinale, par conséquent irraisonnée; au lieu d'être progressive, elle reste routinière. Cette industrie à laquelle ils sont attachés en subit forcément le contrecoup et les ouvriers eux-mêmes en souffrent tôt ou tard. La valeur d'initiation scientifique de l'élément ouvrier à l'industrie qui l'emploie est une des principales causes d'infériorité de notre industrie à l'égard de sa concurrente de l'étranger.

Il faut donc instruire l'ouvrier en particulier davantage à son intelligence. L'enseignement scientifique élémentaire y conduit tout droit.

Nos universités, beaucoup de nos instituts techniques, nos usines et nos fabriques, chôment pour la plupart, ne comptent-ils pas assez de savants, de professeurs, d'ingénieurs, de conférenciers qui aspirent à se rendre utiles à leurs semblables et spécialement aux plus éprouvés d'entre leurs concitoyens? Voilà autant de maitres tout trouvés pour donner l'enseignement que nous visons.

Le choix des branches, cela va de soi, doit essentiellement s'inspirer des situations locales. Il faut enseigner aux ouvriers et spécialement aux jeunes ouvriers ce qui peut leur être le plus directement profitable.

Quel que soit ce choix, l'enseignement des sciences en particulier sera utilement donné sous une forme intuitive et expérimentale. Après chaque exposé théorique il faudra passer aux applications en transportant la notion scientifique enseignée dans le domaine de la pratique, connue de l'auditeur.

* * *

Dans le domaine de l'éducation féminine, ce qui a à faire est encore plus considérable, parce que la lacune à combler est bien plus grande. La femme est l'âme du foyer; le foyer c'est la cellule sociale. Une société ne peut être prospère et heureuse que si le foyer est bien dirigé. Or, combien d'épouses et de mères, même dans la classe bourgeoise, n'ont pas reçu la moindre notion d'enseignement ou d'éducation ménagère! Suivons dans les centres industriels, la jeune fille au moment où elle quitte l'école primaire, nous la verrez prendre le chemin de l'usine ou de l'atelier. Pour s'y rendre, comme pour en revenir, elle se mêle à des bandes de filles plus âgées et dont le contact est souvent rien moins que salutaire pour elle. Le thème des conversations qui sont le plus souvent toujours pris en dehors du foyer: on parle de tout et à propos de tout, des choses les plus banales comme des faits les plus insignifiants et parfois les moins édifiants. A l'atelier, la besogne qui l'attend n'a pas le moindre rapport avec le rôle que elle devra entreprendre un jour, avec ce qu'est la vie durant, constituera sa mission principale : conduire un ménage, élever une famille. L'atmosphère de l'atelier est l'antithèse de celle du foyer et la jeune fille passe cependant directement de l'une à l'autre; car, après quelques années de la vie de fabrique, elle contracte mariage et crée un foyer. Pas de transition, pas de préparation, pas d'introduction à cette vie nouvelle qui est cependant pleine de charges lourde de responsabilités...

Voilà que la guerre a fait fermer les usines et la jeune fille ne trouvant guère à s'occuper dans l'intérieur de ses parents est livrée, à l'égal du chômeur de l'autre sexe, à une déprimante inaction. Elle a atteint l'âge de 16 à 20 ans : c'est l'âge propice pour la préparer à sa fonction future et cette préparation est d'autant plus opportune, en ce moment, que la Patrie souffrante réclamera demain pour sa rapide restauration l'effort généreux de citoyens capables et rangés. Combien la femme ne peut-elle pas collaborer à cette noble tâche! C'est en créant des écoles ménagères partout, mais surtout dans les centres industriels que nous réussirons à atteindre ce résultat.

BOUM... VOILA!...

L'Ecole démoralisatrice

« J'ai acheté 400 litres de vin à fr. 0.80; 325 litres à fr. 0.40 et 824 litres à fr. 0.55. A combien dois-je revendre le litre pour gagner fr. 0.20, en supposant que j'ajoute, au mélange, 25 pour cent d'eau? »

Tel est le problème que mon neveu — dix ans et demi — avait à résoudre hier; tel est le problème que lui avait gravement dicté Monsieur son Instituteur, avec, sans doute, l'arrière-pensée d'en faire admirer les données compliquées et la portée moralisatrice au ban et à l'arrière-ban des familiers de la maison.

On se plaint, actuellement, des falsificateurs qui, sans vergogne, pratiquent leur « sport » éminemment dangereux mais fort rémunérateur, sur une grande échelle — pour autant qu'on puisse falsifier des denrées alimentaires dans une position aussi incommode.

Notre enseignement primaire n'est-il pas un peu responsable de cette situation, lui qui apprend aux jeunes gamins le moyen de réaliser de beaux bénéfices, en procédant à des mélanges aussi hétérogènes que peu favorables aux intérêts et aux estomacs des clients!

N'y aurait-il pas lieu de rénover quelque peu l'archi-vieux bric-à-brac de l'arithmétique scolaire?

C'est une question qu'humblement nous proposons aux méditations des pédagogues.

C'est bien leur tour d'être questionnés, eux dont c'est le métier de questionner les autres.

MACHIN.

ECHOS

Les Ordres religieux au front

On apprend qu'il y a environ 1,200 frères des écoles chrétiennes au front, et qu'une seule maison a déjà reçu la nouvelle que 23 de ses religieux sont tombés au champ d'honneur.

Mort de Henry Bauer

On annonce de Paris la mort de l'écrivain bien connu Henry Bauer, décédé à l'âge de 63 ans. Il a été rédacteur au « Réveil », au « Combat » et au « Gil-Blas ». Comme critique théâtral, il a été un fervent défenseur d'Ibsen et de Henry Becque, Bauer a écrit des scènes sur la vie de théâtre, comme « Une comédienne », « Mémoires d'un jeune homme », et des pièces telles que « De la vie et du rêve », « Idée et Réalité ».

L'Université d'Oxford et la guerre

L'Université d'Oxford a été très éprouvée par la guerre. Le nombre des étudiants inscrits aux différents cours, qui était de 3,000 environ en temps de paix, est descendu à 600 pour le semestre d'hiver 1915-16. On s'attend à voir diminuer encore ce chiffre, parce que beaucoup de jeunes gens, en continuant leurs études, s'entraînent pour entrer bientôt dans l'armée. Beaucoup d'étudiants et de « fellows » de divers collèges sont déjà tombés sur le champ de bataille. Le premier numéro du semestre d'hiver de l'« University Gazette » mentionne les noms de nombreux fils de l'«alma mater» tombés au champ d'honneur.

Pour le Jour des Morts

Le Souverain Pontife, S. S. Benoît XV, a accordé à tous les prêtres catholiques le privilège de célébrer dorénavant trois fois le Saint Sacrifice de la Messe, le Jour des Morts.

Guéri par un cauchemar!

La liste des guérisons extraordinaires s'allonge de plus en plus. Un cas particulièrement étrange a été constaté dans un hôpital de Munich. Un soldat qui était devenu sourd-muet au milieu du tapage infernal de la lourde artillerie, se démenait ces nuits dernières tourmenté par un cauchemar qui lui faisait revivre les moments terribles qu'il avait passés sous le feu. Un voisin de lit, impatienté par les soubresauts du sourd-muet, le réveilla d'une bourrade. Celui-ci sursauta et commença à parler. En même temps il constata avec une joie facile à comprendre que l'ouïe lui était également revenue.

L'obésité imposée

La municipalité d'une petite ville suédoise a décidé que tout citoyen devait être imposé en proportion de son... tour de taille! Elle vient d'établir le tarif suivant :

Tout contribuable ne pesant pas 140 livres est exempt de taxes municipales.

Au-dessus de ce chiffre, jusqu'à 200 livres, on paye par an une vingtaine de francs; de 200 à 250 livres, trente francs.

Aussi les habitants demandent-ils à tous les échos des remèdes pour maigrir.

Voilà une ville qui ne sera jamais la Terre-Promise des « cent-kilos »!

Contre la grippe

Dès que vous sentirez la courbature générale, le manque d'appétit, l'abattement, les maux de tête qui sont le prélude de la maladie, soignez-vous. Employez les grands moyens, les moyens énergiques de nos ancêtres : sudation ou transpiration.

Les médecins n'usent plus de ces procédés, qui restent dans le populaire, cependant une « bonne suée » est la meilleure des médications préventives. La transpiration est efficace, parce qu'elle nettoie l'organisme.

Après ce grand lessivage, le corps, débarrassé de tous ses excréments cellulaires, se trouve régénéré, plus apte à soutenir la lutte contre l'invasion des microbes malfaisants.

Pour transpirer, il suffit de se mettre au lit, sous de moelleuses couvertures, et prendre, de temps en temps, un verre de vin bien chaud à la cannelle.

Poussez la sudation douze ou vingt-quatre heures, selon l'intensité du mal, et la fièvre tombera; les douleurs se dissiperont comme par enchantement, la température descendra à la normale.

Si l'on habite un milieu contaminé par la grippe, on évitera facilement l'épidémie en portant sur soi un flacon de teinture d'iode, dont on aspirera fréquemment les émanations par l'une et l'autre narine.

La grippe dissipée, il est bon de laver l'intestin, de faire un sérieux balayage de tout ce long réceptacle à microbes au moyen d'une purgation.

Et l'hygiène, avec le secours du bon vin, aura triomphé promptement d'une maladie qui aurait pu être grave, longue, qui aurait pu entraîner à sa suite des complications et qui contribue pour une large part à nous faire prendre l'hiver en grippe.

EXTÉRIEUR

FRANCE

Les rappels de classes

Paris, 27 oct. — Le « Temps » se dit autorisé à déclarer qu'il n'est pas encore question de rappeler les levées de 1887 et 1888. Celles-ci ne seront rappelées que par décision ministérielle.

Prochaine interpellation

Paris, 27 oct. — Le député radical-socialiste Franklin-Bouillon a déposé une demande d'interpellation sur le danger qui résulte pour la défense nationale du retard apporté à nommer le nouveau titulaire des Affaires étrangères. Le «Journal» annonce que les ministres se sont occupés de résoudre cette question dans le Conseil, qui a eu lieu mardi, sous la présidence de M. Viviani.

Remaniements ministériels?

Paris, 27 oct. — L'ancien ambassadeur à Petrograd, M. Louis, dont le rappel avait fait beaucoup de bruit il y a quelques années, entrerait dans le cabinet en qualité de ministre ou de sous-secrétaire d'Etat. On parle encore de M. Edmond Perrier, le directeur du Museum, pour l'Instruction publique. Ni l'un ni l'autre ne font partie du Parlement.

ITALIE

Le Parlement

Milan, 26 oct. — Le « Secolo » apprend de Rome que la Chambre italienne reprendra ses travaux entre le 23 et le 25 novembre. On croit que la session de la Chambre durera au moins deux mois.

Accident d'aviation

Milan, 26 oct. — Le « Secolo » apprend de Turin que, dans l'école d'aviation de Mira Piore, deux monoplans se sont rencontrés à une hauteur de cent mètres et sont tombés. L'un des pilotes est mort.

ANGLETERRE

Le pavillon maritime

Londres, 26 oct. — Un arrêté royal vient d'être publié par la « London Gazette », rappelant le précédent arrêté, aux termes duquel le gouvernement anglais accepte, pour la durée de la guerre, l'application de l'article 57 de la Convention de Londres. Celui-ci stipule que le caractère neutre ou ennemi d'un navire sera déterminé par le pavillon, que le navire prouve avoir le droit d'arborer.

Londres, 26 oct. — En vue de mettre fin à la pratique, constatée à diverses reprises, et consistant à faire naviguer, sous pavillon neutre, des bâtiments appartenant en partie ou entièrement à des belligérants, un arrêté royal vient d'être publié. Le principe américano-anglais, que les récentes négociations ont mis en vigueur, permet de tenir compte de la nationalité des propriétaires du navire et autorise le prononcé d'un jugement relatif aux intérêts partiels ennemis engagés dans le navire. Même au cas où la part d'intérêts de l'ennemi est d'importance secondaire, elle peut être atteinte soit par la vente au propriétaire principal, de la part de propriété ressortissant à l'ennemi, soit par la vente du bâtiment entier, sous réserve de ristourne, au marc le franc, au co-propriétaire, de la part proportionnelle du produit qui lui revient.

Dans le ministère

Londres, 26 oct. — Le roi Georges a reçu en audience, jeudi dernier, l'ancien ministre Carson, pour se faire indiquer les raisons de sa démission. Le même soir, le bruit courait à Londres que des changements étaient imminents dans le cabinet. Ce bruit se confirme par le fait que le Roi a reçu, samedi soir, lord Crewe, Colebrooke et Standfordham, et a conféré longuement avec eux.

Le voyage du Roi en France a pour but de prendre avec le gouvernement français des mesures décisives concernant l'action dans les Balkans.

HOLLANDE

Nouveaux navires de guerre

Amsterdam, 26 oct. — La Société royale « De Schelde », à Flessingue, et les Ateliers de Constructions Navales à Amsterdam sont chargés de construire chacun un croiseur de 7,000 tonnes, sur les plans et sous le contrôle et la responsabilité des bureaux « Vulcan », de Kiel, organisme dépendant de Krupp.

La Société hollandaise « Feijenoord », de son côté, est chargée de la construction de trois sous-marins, grand modèle.

Tout ce matériel est commandé par le Gouvernement des Pays-Bas.

RUSSIE

Pour les réfugiés

Copenhague, 26 oct. — Le « Berlingske Tidende », de Copenhague, publie cette correspondance de Petrograd :

Une conférence vient d'être réunie, sur l'initiative et sous la présidence de M. Chwostof, ministre de l'Intérieur de Russie, afin d'y examiner les mesures que l'Etat pourrait prendre en faveur des milliers de réfugiés accourus des territoires actuellement occupés par l'ennemi. Il fut décidé de réunir tous les fonctionnaires réfugiés et d'utiliser leurs services à la création d'un département nouveau, qui créera et dirigera tous les services existants ou à former, dépendant de la question des réfugiés.

Le rappel de la Douma

Petrograd, 26 oct. — Dans les milieux politiques, on annonce que la Douma ne sera pas rappelée avant le 3 décembre, parce qu'elle n'a rien à faire maintenant, que de s'occuper d'interpellations et de critiques inutiles, et de ce fait causer du tort au pays.

GRECE

Pour le ravitaillement

Sofia, 25 oct. — Le gouvernement grec a envoyé à Sofia une Commission composée de trois membres, chargée d'acheter des blés en Bulgarie, pour compte du gouvernement grec, et de régler la question du transport. Les membres de la Commission sont déjà arrivés à Sofia.

TUNISIE

Insurrections

Berlin, 26 oct. — On mande de Genève au « Lokal Anzeiger », que le sud de la Tunisie se trouve en insurrection depuis la mi-septembre. Les insurgés tunisiens sont soutenus par les Arabes de Tripoli. Ils ont coupé la ligne télégraphique entre Tataun et Dahibat. Ils ont également attaqué Dahibat, mais ont été repoussés par la garnison. D'autres insurgés ont attaqué le poste Bir-Bentsa. Le plus grand nombre des insurgés se trouve au nord de Dahibat, dans les environs du poste français d'Oen-Sueig.

ETATS-UNIS

Pour la création d'une grande flotte

Rotterdam, 26 oct. — M. Gardner, membre de la Chambre des représentants des Etats-Unis, a écrit au Président de la Commission de la flotte que le renforcement de la flotte américaine ne peut plus souffrir de retard. Le peuple américain désire avoir ses sécurités vis-à-vis de toutes les autres nations. L'agrandissement de la flotte doit être hâté afin de pouvoir au besoin faire face à n'importe quelle autre flotte.

FINANCES

L'EMISSION DU CREDIT COMMUNAL

Ouverte le 16 octobre dernier, la souscription sera close samedi prochain. Que ceux qui désirent souscrire se hâtent, car selon les renseignements qui nous parviennent, l'émission est un gros succès et les demandes qui surgiraient après la date extrême fixée n'ont nulle chance d'être servies. Rappelons que le nouvel emprunt est au typo 4 1/2 p.c., qu'il est remboursable en dix ans et que le taux d'émission est de 98 p.c., prix très avantageux, puisqu'il fait ressortir le placement à 4.70 p.c. net.

Ce nous est un encouragement et une consolation de constater que les capitaux momentanément consignés sont aujourd'hui employés en Belgique à l'achat de valeurs nationales, dont la garantie est indiscutable.

COTATIONS BOURSIERES

On nous signale comme derniers cours connus de Londres pour l'action Mexico Tramways, 225; Brazilian Traction, 300, et Barcelona Light, 58.

INDUSTRIE

LES METAUX PRECIEUX EN 1914

Dans l' «Annuaire financier suisse», qui vient de paraître, le Dr. A. Meyer, de Zurich, donne d'intéressants aperçus sur la situation du marché des métaux précieux. Il en résulte que la guerre — du moins pendant l'année 1914, à laquelle les données se réfèrent — n'a pas eu d'influence sensible sur la production de l'or. Quoique les chiffres ne soient pas tout à fait exacts, il résulte des statistiques publiées dans cet ouvrage que la production dépasse toujours la valeur de 2 milliards 1/3.

La production de 1914 a été inférieure à celle de 1913 (2,358 millions contre 2,396 millions), ce qui est dû principalement à la situation du marché du travail, et en partie aussi à l'appauvrissement des mines. On constate toutefois pour le premier semestre de 1915 une augmentation considérable dans la production d'or du Transvaal — qui est de loin la plus importante : on y a recueilli notamment L. 18.72 millions, contre L. 17.36 millions pendant les six premiers mois de 1914. D'un autre côté, la production aurifère au Mexique et en Australie rétrogradant, il n'est pas probable que l'année 1915 marquera une exception dans la diminution constante observée pendant les dernières années.

Bien autrement sensible a été l'influence de la guerre sur la répartition parmi les différents pays de la production aurifère : pour le mouvement de l'or en Allemagne, en France et aux Etats-Unis, les données complètes font défaut. En ce qui concerne l'Angleterre, l'importation d'or en 1914 est évaluée à L. 50.65 millions (en 1913 L. 59.53), dont L. 24.11 (en 1913 L. 40.80) fournis par l'Afrique du Sud, L. 9.62 millions (en 1913 L. 8.70) par l'Amérique centrale et les Indes occidentales. L'exportation or de l'Angleterre s'est élevée à L. 30.60 millions (en 1913 L. 46.09), dont L. 11.73 millions (L. 6.27) en France, L. 5.58 millions (L. 9.83) en Allemagne, L. 6.67 millions (L. 10.95) aux Indes anglaises, et L. 1.47 million (L. 4.96) dans l'Amérique centrale et du Sud, ainsi que dans les Indes occidentales. La France et l'Allemagne ont encore continué en 1914 leur politique d'augmentation de leur encaisse or. Le surplus de l'importation or de la France, des années 1910 à 1913, s'est chiffré par 996 millions de francs, celui de l'Allemagne, pour la même période, ayant atteint 655 millions de francs.

La guerre a amené une modification dans la fraction du métal jaune. Plusieurs pays en ont interdit l'exportation, de sorte que l'or ne sert plus à la stabilisation du cours du change. Il n'est employé qu'en guise de couverture métallique des émissions de papier-monnaie. Les données précises sur la production d'argent en 1914 manquent. La production des Etats-Unis, le plus fort pays producteur, a été quelque peu en augmentation en comparaison avec l'année précédente. Quant au Mexique, quoique l'on ne possède pas de chiffres à cet égard, on peut compter avec une diminution de la production, — cela en raison de la situation politique intérieure. Le prix moyen de l'argent en 1914 a été de 25 5/16 d. l'once (l'année précédente 27 9/16 d.). Le rapport de la valeur de l'argent à l'or a été de 37.2 en 1914 contre 34.3 en 1913.

COMMERCE

CONTRE LES ACCAPAREURS

La Commission officielle du commerce extérieur à Washington a reçu pour instructions du gouvernement américain d'ouvrir une instruction relative à l'existence présumée d'un syndicat occulte de gros acheteurs de coton, opérant en Georgie et dans les Carolines du Nord et du Sud. Le but du syndicat est de soutenir les prix et de pousser à la hausse du prix du coton, en achetant tous les petits stocks disponibles sur le marché. Les gros stocks sont déjà entre les mains des membres du syndicat et on attribue aux manigances de ces derniers l'incessante élévation des prix.

LE COMMERCE DE LA VIANDE EN ALLEMAGNE

La viande de porc, qui avait déjà atteint un prix très élevé depuis des mois, subit encore une augmentation, il y a trois semaines, à Berlin. On mande maintenant de cette dernière ville, que la situation du marché s'est sensiblement améliorée. Aussi les prix furent-ils, à fin de la semaine dernière, beaucoup plus favorables. Alors que la semaine précédente, on payait M. 2.20, fin de la semaine qui vient de finir les prix étaient déjà baissés à M. 1.70 ou M. 1.80, suivant qualité. La diminution des prix est attribuée aux arrivages journaliers renforcés : tous ces derniers jours, il est arrivé à Berlin de 5,000 à 6,000 porcs de plus que d'habitude.

SITUATION DU MARCHE DU COTON A LIVERPOOL

Dans le cours de la semaine dernière, il a été vendu, sur la place, 67,150 balles de coton, contre 57,000 balles la semaine précédente. Dans ces chiffres, on signale un achat de 5,790 balles attribué à la spéculation; le surplus fut absorbé par la consommation.

La semaine précédente, il n'y eut guère que 3,770 balles acquises par des spéculateurs; tout le reste était livrable aux consommateurs.

Les transactions de la semaine n'ont pas épuisé, pas plus que la semaine précédente, les arrivages. En effet, ceux-ci se montèrent, pour la semaine dernière, à 89,228 balles, et pour la semaine précédente, à 86,387 balles.

Le stock existant à Liverpool s'est donc ainsi encore accru. Actuellement, il atteint 943,200 balles.

AGGLOMÉRATION BRUXELLOISE

LA VIE BRUXELLOISE

Propos de sport canin

Reproduisons, sans aucun commentaire, le monologue suivant, entendu sur un tram 50, là-bas du côté de la rue Traversière, à Forest.

Le tram s'arrête; il en descend une foule de messieurs « chic », de dames élégantes et aussi de gens du peuple. Tout cela s'en va aux « courses de chiens ».

Le tram repart; sur la plate-forme demeurent quelques vagues personnages, dont votre serviteur, et le receveur.

C'est lui qui monologue :

« Oui, tout ça c'est des trucs. J'ai, moi aussi, un jour, mis cinq francs sur un chien qui devait sûr arriver premier. Voulez-vous croire que cette sale bête elle s'est arrêtée dans la course pour... arroser la prairie (ceci était exprimé d'autre façon). Naturellement, avec ça j'ai perdu, n'est-ce pas? Probabel qu'on lui avait donné encore une fois à manger de la viande salée pour le faire boire beaucoup, mais moi, on me prendra plus, savez-vous! »

Le tram stoppait; je descendis.

Une bonne œuvre

Nous recommandons très volontiers et très chaleureusement à l'attention de nos lecteurs, le cas pénible qui nous a été exposé ce matin.

Une femme, veuve, dont le fils se trouve au front, se trouve actuellement sans ressources.

Pendant de longues années, elle a été à la tête d'un commerce important; la mort de son mari, des revers de fortune l'ont obligée à abandonner ce commerce; elle a été employée, jusqu'en janvier dernier, dans une importante firme de la place; elle possède d'excellents certificats et les meilleures recommandations. Elle serait très satisfaite de trouver un emploi quelconque, soit dans une maison de gros, soit dans un magasin, soit même en qualité de gouvernante.

Pouvons-nous espérer que, parmi nos lecteurs, se trouvera une âme charitable qui viendra en aide à l'honnête et malheureuse veuve? Nous tenons l'adresse de l'intéressée à la disposition de cette personne.

Ajoutons que la « chose » est urgente; déjà la pauvre femme a dû vendre la plus grosse partie de son mobilier et... la faim la guette.

Plus de deux mille layettes!

Le 2 novembre commencera, à Bruxelles, dans toutes les œuvres de protection de l'enfance du premier âge, la distribution de layettes et trousseaux pour les enfants de moins de deux ans.

C'est Mlle Devaux, la directrice du dispensaire, rue d'Argent, qui aura la haute surveillance de la distribution, laquelle se fera par l'entremise des dix-neuf œuvres qui fonctionnent dans l'agglomération bruxelloise. Plus de deux mille séries de vêtements ont été préparées. Chaque layette notamment comprend 26 pièces. Le tout a été confectionné — car la distribution ne comportera que des objets neufs — dans des ouvroirs créés pour venir en aide aux ouvrières sans travail.

Ration de pain supplémentaire

Les enfants débiles et les mères nourrices pourront obtenir une demi-ration de pain supplémentaire, sur présentation d'un certificat médical.

Les enfants âgés de 1 à 3 ans peuvent recevoir la ration journalière de pain, au même titre que les autres personnes.

Les demandes doivent être adressées rue des Colonies, 66, à Bruxelles.

Le prix des vivres

Mercuriale des marchés. — Café, le kilo, 3.50; chicorée, 0.70; sucre blanc, 0.80; cassonade, 0.95; sel, 0.08; poivre, 5.00; riz, 1.65; pois cassés, 1.60; pois non cassés, 1.45; haricots, 1.40; pâte d'Italie, 2.20; vermicelle, 2.20; sel de soude, 0.14; savon, 1.80; farine (fait défaut); pain, 0.48; huile d'arachide, le litre, 2.90; id. le sésame (fait défaut); id. d'œillette (fait défaut); id. d'olive, 3.75; bœufs, les 100 kilos, par kilo, 1.45; taureaux, 1.30; vaches, 1.20; veaux, 1.55; moutons, 1.65; porcs, 2.50; porc salé, le kilo, 3.75; porc fumé, 4.25; lard, 4.25; beurre, 5.30; œufs, la pièce, 0.21; pommes de terre, les 100 kilos, 10.00; carottes, le kilo, 0.20; oignons, 0.35.

ST-JOSSE-TEN-NOODE

Résultats d'un recensement de chevaux

Il y a quelques jours, nous disions en cette même place que le recencement de chevaux pour la commune de St-Josse-ten-Noode avait donné comme résultat le chiffre de 233 chevaux et... 5 ânes, pour une population de 33,810 habitants. Ajouté au résultat obtenu dans les autres communes de l'agglomération bruxelloise, on ne constate pour tout le Grand-Bruxelles que la présence de 9,000 chevaux seulement... les ânes mis à part.

Or, d'après les inscriptions précédentes, on aurait dû obtenir le résultat de 10,056 chevaux pour l'agglomération. Un nouveau recensement s'imposait donc. Il eut lieu. Or, cette fois, à Saint-Josse, le nombre de chevaux se réduisit à... 162 bêtes, dont 1 âne!

Nous ne chercherons pas à expliquer la chose. Nous nous contenterons d'ajouter que les chevaux lourds ont à peu près complètement disparu. La majorité des chevaux n'est plus composée que de petites bêtes de peu de valeur.

MOLENBEEK-ST-JEAN

Il manque des professeurs d'anglais

Aux cours d'adultes de la rue de Ribaucourt, il manquait, paraît-il, des professeurs d'anglais.

Des cours d'anglais se donnaient les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, à quatre-vingts jeunes gens environ, qui étaient régulièrement inscrits.

D'autre part, un nombre égal de jeunes gens avaient postulé leur inscription à ce même cours. Il fallait donc aviser.

La solution choisie par l'Administration communale tient un peu de la jus-